Dimanche 14 Juillet 1918

REDACTION ET ADMINISTRATION 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE

releph, Direction 2-90. - Redaction 2-72 39-50 Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse

43° ANNEE - 10 cent. - Nº 15.134

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Chronique Parisienne

Deux versions. — La grippe. — L'égoisme. — Le prix de la paix. Prévision. — Hygiène. — Une profession pour la femme.

Lundi dernier, une dame arrivant de Paris, veut s'établir dans un bourg du Sud-Ouest ; et si l'on parle de la crise des loyers, voilà bien le cas ! notre Parisienne donc cherche un logis: en lui offre, pour deux mois, deux chambres qu'elle devra payer 600 francs. Ces deux chambres furent, de tout temps, louées 120 francs pour l'année. La, point de moratorium: on prend, on paie, tout est dit; c'est au comptant et d'overse.

Mais, j'en veux venir à autre chose. Cette dame raconte qu'elle a eu toutes les peines du monde à cuitter Paris, qu'elle a attendu plus de huit jours avant d'avoir ses billets, que Paris est afforé et patati et pa-

Vendredi, un Parisien arrive dans ce même pays où vit sa mère ; on lui demande des renseignements ; les questions pleu-vent : Que se passe-t-il donc à Paris ? Combien de temps a-t-il attendu pour par-

Le visiteur, ahuri, répond : « Je suis parti sans la moindre difficulté ; je n'ai pas at-tendu. Paris n'est pas même troublé : nous vaquons à nos affaires, tous, paisiblement. Ma fille continue ses cours : elle vient d'avoir un accessit de chant au Conservatoire; ma femme se rend à son administra-

tion, moi, à l'usine.

"De temps à autre manifeste Bertha ou gotha : on pourrait être plus prudent qu'on ne l'est. Que voulez-vous ? l'accoutumance fait qu'on risque tout ! Mais ceux qui arrivent fous d'épou-

— Ah! c'est un état spécial... je vous ré-pète que la ville est absolument calme et qu'on la quitte sans difficulté. Bien entendu, cela peut changer ; nous ne sommes pas assurés contre les surprises de l'ave-nir : pour le moment, voilà la vérité ; ayant tous les miens à Paris, je ne vois pas la nécessité de raconter ce qui n'est point. Si nous avions peur ; si l'état de la ville nous troublait, nous partirions : à quoi bon s'ex-poser sans raison ? Nous n'avons pas en-core peur, voilà tout.

De ces deux versions, le public de la pro-De ces deux versions, le public de la pro-vince accepte celle qui lui convient ; c'est affaire de tempérament. Toutefois, nom-breux sont les gens — hommes ou femmes — qui éprouvent du plaisir à crier ou à chuchoter : Vous savez, à Paris, c'est af-freux ! on ne laisse plus parler... il y a des morts ; on le cache ! une épidémie court très inquiétante.

très inquiétante.

En réalité, on est tranquille et il y a de la grippe comme partout en ce moment.

* * Un lecteur, légèrement agacé — qui ne l'est point? — m'écrit : « Oui, j'ai hâte que la guerre finisse parce que...
... Si ces raisons me sont personnelles, cela

veut-il dire que je sois, comme on le prétend, un égoïste ? D'abord, cher Monsieur, nous sommes -tous égoïstes : il faut même que nous le soyons, car on me sait en quelle posture serait le monde si, brusquement, l'égoïsme disparaissait de la surface du globe.

L'égoïsme n'est, en somme, que la préférence instinctive qui fait que nous avons plus soin de nous que des autres : ce n'est pas un sentiment admirable ; c'est, tout bannement un sentiment humain.

Un écrivain en réputation entreprit un jour de faire l'apologie des sept péchés capitaux, et il raconta sept petites histoires propres à démontrer qu'un vice peut avoir un bon côté, comme toute chose de ce monde : ainsi présentée la thèse était sou-

tenable bien que paradoxale. L'égoïsme a donc son bon côté. Eh! bien, on n'est pas égoïste parce que, pour des raisons personnelles, on voudrait la fin de la guerre : nous en sommes tous la ; nous avons tous la fameuse raison personnelle, le tout est de n'en pas faire la

Il y en a d'autres générales et profondément respectables.

Il n'y a qu'une formule devant laquelle force nous est de sacrifier notre égoisme, c'est cette formule : Avoir la paix à tout Ne voulons rien à tout prix : nous per-drions à cela le bien-être futur, la richesse, l'honneur et bientôt le sang du pays tout entier. Vouloir cela, c'est le vilain égoïsme.

Soyans de ceux qui espèrent mieux, qui espèrent tout.

Au lendemain de 1870, Dumas fils écrivait: Dans la prochaine guerre — seul il osait la prévoir et l'avouer hautement — « Dans la prochaine guerre, on ne chiffrera pas les contingents armés par deux, trois ou quatre cent mille hommes, mais bien millions. On se battra férocement sur la terre, sur la mer, peut-être sous la mer, peut-être, qui sait ? dans l'air... » N'est-ce pas que cette prévision est saisissante puisque la question des sous-marins n'existait pas encore à ce point de vue, que la direc-tion des ballons était embryonnaire et

Je ne cite pas la fin de ce discours qui, si mes souvenirs sont fidèles, se trouve dans la préface de la comédie intitulée M. Al-phonse ; il faudrait lire cela tout au long... Quel enseignement pour les fauteurs de

Et maintenant, entrons sans le moindre agent de liaison dans un autre ordre l'idées : A Paris, le Conseil d'hygiène se préoccupe constamment de la santé publique; ce n'est pas sans raison, l'envahissement de la capitale, on pourrait dire l'envahissement de toutes les grandes villes par des réfugiés de toutes sortes, de toutes nations de la capitale ons, est un fait dont il faut considérer les

Une maladie grave contractée par une chiffonnière parisienne a attiré l'attention des médecins des hopitaux : cette maladie

ées sévèrement. L'ennemi, dans les grandes villes, c'est la vermine : il faut combattre le pou partout où il s'établit ; c'est une petite guerre qui n'est pas négligeable. Les poitus en apportent et en apporteront à domicile : il importe de les poitus en apportent et en apporteront à domicile : il importe

tent et en apporteront à domicile : il importe de les en débarrasser au plus vite.

Et, puisque nos femmes cherchent avec passion les professions libérales, puisqu'elles veulent être ingénieurs et qu'elles le sont même devenues, souhaitons qu'elles deviennent aussi architectes : les Préfectures leur confieraient l'inspection des garnis et des taudis ; la femme sera le plus redoutable ennemi de la safeté... elle apportera à cette bataille son esprit de minutie et sa ténacité, toutes qualités qui font défaut à l'homme, en général!

Et, quand cette accession aux emplois másculins ne produirait que ce résultat : nettoyer, il faudrait le tenir pour excellent. Trop de poux, de puecs, de punaises, de mouches, sur la terre ? Trop de vermine!

Il faudra un fameux coup de balai chez nous quand les Barbares auront quitté la place.

UNE MARSEILLAISE

PROPOS DE GUERRE Désarmement

« Dans le secteur de Marseille, fusillade

Tel est le communiqué que pourrait signer chaque jour le chef de notre police sans craindre d'être pris pour le général Tartarin. Car, tandis que nos braves poussent le Boche du côté de Montdidier, messieurs les apaches harcèlent le civil l'arme au poing dans notre

charmante ville Hier, un cabaretier rentrait chez lui dans une rue centrale, à 11 heures du soir. Dans le corridor de sa maison, un individu l'a abattu d'une balle de browning... Mœurs charmantes, renouvelées d'une époque lointaine et que nous avions le droit de croire ré-

Mais l'apache ne désarme pas. Pourquoi désarmerait-il, du moment qu'on continue de le ravitailler en armes et en projectiles ? La plus élémentaire logique nous enseigne que si les voyous jouent du revolver, c'est qu'ils ont des revolvers et des balles, et que s'ils n'avaient ni revolver ni balles, ils ne

pourraient s'en servir. Il semble tout simple, alors, de prohiber la vente de ces engins. Erreur! On ne peut, paraît-il, empêcher la vente des revolvers et des balles. J'ai interrogé un jour à ce sujet un haut fonctionnaire de la police et un magistrat très compétent. Tous deux m'ont ré-

ondu : « Impossible ! » D'où il appert qu'on peut interdire à un pharmacien de vendre de l'éther, de la mornine, de l'opium et de la cocalne, mais que nulle force humaine ne peut empêcher un armurier de vendre des revolvers et des car-touches au premier chien coiffé qui se pré-

Admirable législation ! On a fait, durant cette guerre, pas mal de ois exceptionnelles, et on recule devant celle qui diminuerait des trois quarts l'insécurité

les grandes villes. Interdire catégoriquement la vente de tou tes armes de poche, fixer un délai de huit jours pour faire apporter à la Mairie tous les revolvers détenus par les particuliers et qui seraient détruits; passé ce délai, faire chaque nuit des rafles et punir de six mois de prison sans sursis ceux qui seraient trouvés porteurs d'un revolver, vous verriez qu'après cela Mar-seille serait plus sûr.

Mais il paraît qu'une telle chose est impossible. Quand les autorités prennent des mesures, c'est pour embêter les honnêtes gens, jamais pour les protéger.

ANDRE NEGIS.

LAGUERRE

Nous progressons encore entre Montdidier et l'Oise

Le débarquement des Alliés sur la côte mourmane

M. Pasqual, député du Nord, part ce soir pour Evian, pour recevoir, au nom du groupe parlementaire des représentants des régions envahies, les otages qui doivent arriver à Evian le 15 et les prisonniers de guerre attendus à Genève le 19, en vertu de l'accord de Berne du 26 avril dernier.

LA SITUATION

des médecins des hôpitaux : cette maladie a été transmise par un pou.

Et alors, bien vite, on a procédé au nettoyage imposé par la Préfecture de police. On a nettoyé les gens, les locaux qu'ils habitent, la rue, les alentours.

On assure qu'on va veiller sérieusement à la propreté, à l'hygiène dans les quartiers populeux. Mais, dit-on, que fait Marseille?

N'est-il pas sage de surveiller les indigènes qui, venant du nord de l'Afrique, arrivent dans cette ville.

Ne peut-on les soumettre à un examen. Ne peut-on les soumettre à un examen, savoir s'ils ont des poux ? les en débarrasser ? Il y a, assure-t-on, des mesures prises dans le but de préserver nos populations : souhaitons que ces mesures soient applipreuve, sur la Piave, c'est la météorologie. Le temps orageux, abondant en pluies qui détrempent le terrain, accompagné d'un vent des régions de Sud à Ouest, qui fait que nos lignes " au vent " des lignes alle-

quand les Barbares auront quitté la place. | rer nos positions, à récupérer petit à petit le terrain perdu.

Ce fut la nuit dernière, entre l'Oise et Montdidier, comme c'était, dans la journée précédente, dans le secteur de l'Avre. Les Britanniques poursuivent leur bonne besogne dans la région de Vieux-Berquin et

Sur la Piave, les Italiens élargissent leurs positions, tandis qu'en Albanie, eux et

nous, dénombrons le butin des derniers Enfin, il n'est pas jusqu'à la côte mourmane, où les Allemands ne se heurtent à

la volonté agissante des Alliés. MARIUS RICHARD.

AU REICHSTAG

Déclarations du chancelier sur la question belge Bâle, 13 Juillet.

On mande de Berlin : Au sujet des déclarations qu'a faites au-Au sujet des declarations qu'à lanes au-jourd'hui le chancelier à la Commission plé-nière du Reichstag, relativement à la ques-tion belge, des renseignements ont été ré-pandus dans le public qui pourraient provo-quer des malentendus. On publie, par suite, le texte intégral suivant de cette partie du discours du comte Hartling. scours du comte Hertling :.

En ce qui concerne l'avenir de la Belgique, l'occupation et la possession actuelle de la Belgique signifient, pour les futures négociations de paix. « gage ». Le mot gage, lui-meme signifie qu'on ne veut pas garder ce ga'on a comme gage dans les mains. Si les négociations aboutissent à un résultat favorable, nous n'avens pas l'intention de garder la Belgique, sous une forme quelconque; nous souhaitons exactement, comme je l'ai dit le 24 février, que la Belgique ressuscite après la guerre comme Etat indépendant, vassale de personne, vive avec nous en bonnes relations amicales.

1.442° JOUR DE GUERRE

Communique officiel

Paris, 13 Juillet.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Entre Montdidier et l'Oise, nous

avons, au cours de la nuit, avance nos postes de cinq cents mètres dans la région de la ferme Porte. Plusieurs coups de main exécutés par nous, au nord de l'Avre, dans la région de l'Oise, sur la Marne et en Champagne, nous ont valu des priC'est le point de vue que j'eus dès le début dans la question belge, que j'ai encore aujourd'hui. Cette partie de ma politique est complètement en harmonie avec les grandes lignes générales que je vous ai exposées hier. Nous faisons la guerre comme une guerre de défense et nous la faisons comme une guerre de défense, parce que, dès le commencement, nous n'avons eu aucune teadance impérialiste, aucun désir de dominer le monde; pour cette raison, nos buts de guerre répondront à ce que nous voulons, c'est-à-dire l'intégrité de notre territoire, le champ libre pour le développement de notre peuple, notamment dans le domaine économique, c'est-à-dire naturellement aussi la garantie nécessaire contre une difficile situation dans l'ayenir.

rantie nécessaire contre une difficile situation dans l'ayenir.

Cela concorde aussi exactement avec l'attitude que j'adopte en ce qui concerne la Belgique, Mais comment cette, attitude se fixera-t-elle dans les détails ? Cela dépend des futures négociations. Je ne puis faire là-dessus aucune déclaration nous liant pour l'avenir. Je dois me contenter d'avoir, encore une fois, nettement fixé ces principes généraux déterminants. Je crois ainsi pouvoir cependant, vous adresser uctte prière : aldez-nous aussi à maintenir l'unité sur le front. Aidez-nous tous pour que nous puissions supporter ces pénibles temps de la guerre que nous sommes contraints de faire, aussi longiemps que nous devrons la faire jusqu'à une conclusion honorable.

M. Ledebour, socialiste minoritaire. — Défaire les peuples qui sont en guerre avec nous est impossible. La conclusion de la paix doit se faire par voie de négociations, il est nécessaire que des deux cotés on expose chairement les buts de guerre, qu'on les fasse connaître. Si l'Allemagne faisait la clarté complète sur ce point, les peuples de l'Entente forceraient leurs gouvernements à la paix. Ils ne pourraient plus être poussés à la guerre.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

13 Juillet (après-midi). Hier, des troupes anglaises et austra-liennes ont exécuté d'heureuses opéra-

tions de détail aux environs de Vieux-Berguin et de Merris. Elles ont fait quatre-vingt-seize prisonniers et pris quel-ques mitrailleuses. Au cours des opérations des deux derniers jours ,dans ce secteur, nos per-

tes ont été exceptionnellement légères. Pendant la nuit, un détachement de troupes anglaises a exécuté un raid sur les tranchées allemandes au nord d'Hamel, et ramené vingt-deux prisonniers. Un raid, tenté par l'ennemi au nord

de Méteren, a été repoussé. L'artillerie ennemie s'est montrée active en face de Beaumont-Hamel et dans les secteurs de Strazeele et de Locre. | In hommage de nos alliés italiens

La reprise de Castel

Paris, 13 Juillet.

Nos troupes ont attaqué, hier matin, sur un front d'environ 7 kilomètres, entre le nord du bois Sénécat et le bois l'Arrière-Cour. Il s'agissait d'enlever aux Allemands, qui les eccupaient depuis la fin de mars, les abords du plateau de Bouvrelles, qui domine à cet endroit, la région comprise entre l'Avre, la rivière de Morcuil et la Roye, où passe la grande ligne Paris-Amiens. Les positions que nous nous proposions d'enlever étaient les suivantes : au Nord, le village de Castel, celles de Pont-sur-l'Avre, à 3 kilomètres en avant de Morcuil, et dont la possession nous permettrait d'aborder par l'Ouest le plateau dominé par la cote IIO, dont nous avions déjà les pentes septentrionales. Puis le bois du Gros-Hètre, au sud du ravin qui se creuse à l'ouest de Castel; le bois des Brouettes, au sud du bois du Gros-Hètre, sur la pente du ravin qui s'étend entre les deux cotes IO4 : la ferme Anchin, qui domine la grande route Moreuil-sur-Ailly-sur-Roye ; enfin les abords de la cote 86, laquelle commande d'une part le ravin qui se creuse au sud de cette grande route ; d'autre part, le village de Mailly-Reneval.

Le terrain que devaient enlever nos troupes était done un terrain très découpé parsemé Paris, 13 Juillet.

route; d'autre part, le village de Mailly-Reneval.

Le terrain que devaient enlever nos troupes était donc un terrain très découpé, parsemé de bois, dont certaines cotes : le bois des Brouettes avait été très battu par l'artillerie et la partie occidentale tout au moins, était réduite à l'état de piquets, mais ne laissait pas d'être de sérieux obstacles garnis qu'elle ctait de fils de fer et de mitrailleuses. L'économie de l'attaque était la suivante : Tandis qu'un groupe enlèverait Castel et déborderait le bois du Gros-Hètre par le Nord, un autre devrait l'attaquer de face et par le Sud. Un troisième devrait enlever la ferme Anchin et pousser jusqu'au bois du Tillot, à environ un kilomètre au delà : au sud de la route, un dernier groupe devait enlever l'ouvrage de Guillaume, l'ouvrage de Hambourg et atteindre la cote 86. Après une préparation courte, mais d'une extrême violence, nos troupes se lancèrent à l'attaque à 7 h. 30. Dès 8 heures, Castel était enlevée à 8 h. 10. Le bois du Gros-Hètre et le bois des Brouettes étaient enlevés à 8 h. 25. Cependant l'ouvrage de Hambourg était enlevée à 8 h. 10. Le bois du Gros-Hètre et le bois des Brouettes étaient enlevés à 8 h. 25. Cependant l'ouvrage de Hambourg était enlevée à 8 h. 20. Nous partions à 9 h. 45, à l'attaque du bois du Tillot, dont nous abordions les lisières-ouest à 10 h. 30.

Notre avance a atteint et au delà tous les objectifs, dépassant en certains endroits une profondeur de plus de deux kilomètres. On

objectifs, dépassant en certains endroits une profondeur de plus de deux kilomètres. On l'a pu encore dénombrer tout le matériel lapturé. Plus de cinq cents prisonniers, dont louze officiers, sont restés entre nos mains. Ce chiffre sera certainement dépassé.

La Fête du 14 Juillet

La Fête nationale de la France sera célébrée, cette année, avec un éclat particulier chez nos Alliés

Paris, 13 Juillet. Tous les pays alliés s'apprêtent à célébrer avec grand éclat, demain, la fête nationale du 14 Juillet.

Un message de M. Poincaré à l'armée américaine Paris, 13 Juillet.

Le Stars and Stripes, journal officiel du corps expéditionnaire américain, publie le message suivant : Le peuple américain a organisé, en l'honneur de la fête nationale française, de grandes manifestations de sympathie dans les villes principales des Etats-Unis, et fait parvenir en France des témoignages d'amitié nombreux et émouvants.

Je ne veux pas manquer l'occasion d'adresser aux forces du corps expéditionnaire américain un message d'espérance et d'admiration

Pendant les quatre années écoulées, les courageuses armées britanniques, belges et françaises, ont combattu pour le droit et la liberté sur le sol dévasté de la Belgique et de

tiberté sur le sol dévasté de la Belgique et de la France, repoussant les assauts furieux et répetés de nos ennemis.

La splendide armée américaine est venue à son tour et assumera une grande part dans cette lutte gigantesque.

Je salue et j'applaudis les braves soldats que le général Pershing commande avec une telle autorité. Ils peuvent être sûrs de recevoir, de tous les habitans et de tous leurs camarades, un fraternel accueil.

Nous avons fait les mêmes buts et formé les mêmes résolutions : Poursuivre la guerre de toutes nos forces, jusqu'à la victoire commune pour délivrer le monde de la domination allemande et fonder la paix sur la justice.

Unis et déterminés, nous réaliserons notre but et bientôt célèbrerons ensemble la déli-vrançe des nations et la réparation des droits vrance des nations et la réparation des droits transgressés. Vive la grande République américaine ! Vive le président Wilson !

RAYMOND POINCARE, Président de la République française. Un message du maréchal Joffre

Paris, 13 Juillet. Le Stars and Stripes publie également le message suivant du maréchal Joffre : message suivant du maréchal Joffre :

De même que les Américains fêtent leur
4 Juillet, la France célèbre, le 14 Juillet, la
fête de son indépendance nationale.

En ces deux jours solennels, les cœurs américains et français battent à l'unisson. Tous
comprennent que le moment approche, cù,
grâce à leurs efforts communs, la défaite de
l'Allemagne permettra à toutes les nations libres de célèbrer enfin l'indépendance du
monde.

Maréchal JOFFRE.

Maréchal JOFFRE.

A PARIS

Ce matin, à 11 heures 25, le ministre ita-lien de la Propagande, M. Gallenga, est arri-vé à Paris, venant directement de Rome. Comme on le sait, M. Gallenga, qui a eu la touchante initiative d'un hommage d'amitié et de sympathie du peuple italien au peuple français et aux autres alliés, vient d'apporter les listes des signatures qui ont été recueillies ces jours derniers, à Rome. Ces signatures, qui dépassent le nombre de quatre cent mille, sont enfermées dans un coffre en bronze, en or et en argent, œuvre lu sculpteur Dazzi, d'un poids d'environ cent kilos et seront remises demain matin même, à 8 heures, par M. Gallenga au président de

la République.

Le ministre italien a été recu à la gare de Lyon par MM. Henri Simon, ministre des Colonies et son chef de cabinet, le contrôleur général Audibert, M. Klobukowski, commisgeneral Audhert, M. Riodukowski, commis-saire général à l'Information et à la Propa-gande; le capitaine Droin, MM. Fournol, pour le Comité d'action parlementaire; Bonin Longare, ambassadeur d'Italie; les représen-tants de l'Institut italien de Paris et les re-présentants de plusieurs missions italiennes

Le bataillon hellénique Paris, 13 Juillet.

Le bataillon hellénique qui défilera à la revue du 14 juillet est arrivé hier à Paris, sous le commandement du commandant Il a été reçu à la gare par la mission hellé-nique et les officiers français délégués par les autorités militaires.

EN ITALIE

L'arrivée de la délégation de l'armée française

Rome, 13 Juillet. La nuit dernière est arrivée une délégation de l'armée française avec drapeau et musique qui vient participer à la fête du 14 Juillet. La délégation comprend cinq officiers et quatrevingts soldats d'infanterie; elle a été reçue à la gare par MM. le général Pontremoli, commandant la garnison; Tondeur, représentant de l'ambassade française; le commandant Gouvy, de la mission militaire française; les autorités et de nombreux officiers français, de nombreux officiers italiens des différentes armes se trouvaient également à la gare. Les officiers et les soldats français ont été l'objet, à leur sortie de la salle royale, d'une manifestation très chaleureuse de sympathie de la part du public qui, malgré l'heure avancée de la nuit, les attendaient. La foule, très nombreuse, applaudissait pen-La nuit dernière est arrivée une délégation

dant que la musique jouait les hymnes pa-

Milan, 13 Juillet. M. Henry Bérenger est arrivé à Milan où il doit représenter le gouvernement français Un message aérien

aux troupes françaises Rome, 13 Juillet. Le Popolo d'Italia annonce que M. Musolini, directeur de ce journal, quittera Gènes en aéroplane le jour du 14 juillet. Il fera escale à Milan et ira porter ensuite aux troupes françaises sur le front italien un message patriotique des deux grandes cités.

AUX ETATS-UNIS

L'armée et la marine

célébreront le 14 Juillet

New-York, 13 Juillet. L'armée et marins célèbreront le 14 Juillet. Le ministre de la Guerre, M. Baker, et le ministre de la Marine, M. Daniels, ont donné des ordres pour que la fête ait le même éclat que celle du 4 juillet. M. Baker, au cours de son inspection dans les camps d'instruction, prendra la parole dans la ville où il se trouvera dimanche.

Dans les chantiers de construction, cù les hommes travaillent toute la semaine, quelques instants seront consacrés à la comme moration du 14 Juillet. En ce moment les ouvriers font tous leurs efforts pour qu'un navire de plus soit lancé ce jour. Si ce navire est prêt en temps utile, M. Hurley, président du Shipping Board, a décidé de le baptiser Marne. Les gouverneurs des Etats de New-York, du Minesota, de Floride, du Mississipi, de l'Illinois, du Visconsin, de la Géorgie, de la Caroline du Sud ont lancé une proclamation pour que le 14 Juillet soit jour férié.

Les orateurs de quatre minutes qui sont des volontaires au service de la propagande américaine, chargés par elle de preudre la parole dans les théâtres, les cinémas et les concerts, seront chargés, au nombre de 35.000, le 14 juillet, de parler pendant quatre minutes pour apporter le salut de la population américaine au gouvernement et au peuple de France. Dans les chantiers de construction, cù les

Les citoyens américains s'associeront à la fête

Washington, 13 Juillet. On sait qu'à l'occasion de la célébration de la fête du 14 Juillet, le président. Wilson a préparé une adresse au peuple français. Le Sénat, de son côté, vient de voter, à l'unanimité, une résolution exhortant les citoyens américains à célébrer la fête française comme l'armée et la marine le feront dans des solennités spéciales.

New-York sera pavoisé

New-York, 13 Juillet. M. Hylan, maire de New-York, a public hier une proclamation invitant les citoyens de Neve-York à pavoiser dimanent leurs maisons avec des drapeaux français en l'honneur du 14 juillet.

EN GRÈCE

Salonique, 13 Juillet. Le roi Alexandre arrivera demain matin à Salonique, pour se rendre sur le front hellénique. Il assistera, à Salonique, aux cérémonie du 14 juillet.

Salonique, 13 Juillet. Salonique, 13 Juillet.

Salonique se prépare à fêter avec éclat le 14 juillet, des musiques militaires joueront sur les différentes places de la ville, les cinématographes donneront des représentations gratuites aux soldats alliés, une retraite aux flambeaux parcourra les principales artères, des joutes sportives réuniront les meilleurs champions, une revue des troupes aura lieu le matin, un Te Deum sera célébré en l'église catholique et une réception aura lieu au consulat de France et chèz le commandant en chef des armées alliées. La ville sera brillamment pavoisée.

La Société des Nations

L'opinion de MM. Doumergue, Bienvenu-Martin, Marcel Cachin

Paris, 13 Juillet. Le Petit Parisien a demandé à quelques personnalités politiques leur opinion sur la Société des Nations et sur les mesures à

Société des Nations et sur les mesures à prendre pour la préparer.

M. Doumergue, ancien président du Conseil, croît à la Société des Nations et dit que l'occasion est unique, puisque tous les peuples en guerre avec l'Allemagne se réclament des principes et des idées démocratiques de l'idée de droit. Il faut que lorsque nos ennemis qui ont créé une sorte de Ligue des Nations se présenteront au Congrès il trouvent ions se présenteront au Congrès, ils trouvent qui parler. Il faut leur opposer un bloc solide, compact, homogène, qui sera le noyau de la Société des Nations, l'étape vers le but poursuivi, vers l'échec définitif du rêve d'hégémonie mondiale conçu par l'Allemagne et

son kaiser.

M. Bienvenu Martin, ancien ministre de la Justice, est favorable à l'idée, mais considère sa réalisation comme délicate et difficile; il ne croit cette société des Nations poscaise; les autorites et de nombreux officiers italiens des différentes armes se trouvaient également à la gare. Les officiers et les soldats français ent été l'objet, à leur sortie de la salle royale, d'une manifestation très chaleureuse de sympathie de la part du public qui, malgré l'heure avancée de la nuit, les attendaient. La foule, très nombreuse, applaudissait pen-

Feuilleton du Petit Provençat du 14 Juillet

PREMIERE PARTIE

Bésumé des cinq premiers feuilletons Jean de Clairville étant venu préventr son amie, Marguerite Dubreuil, du retour de son mari, Maurice, est surpris par celui-ci qui, abusé par des calomnies et pris d'injustes soupçons à leur sujet, l'oblige à accepter un quel à l'américaine dans le jardin, le tue et part en emportant sa fille Jeanne, agée de ans, qu'il croit le fruit de l'adultère. Sa femme apprenant la mort de Jean et la disparition de sa fille se sauve dans la nuit comme une folle.

Le lendemain de ce jour M. Finot garet Jean de Clairville étant venu prévenir son

Le lendemain de ce jour M. Finot, agent louche de police privée, déjeune en compa-gnie d'Arlette et du « Rupin ». "D'abord Louis veut être un honnéte homme, un savant! Il travaille pour ça. Et puis quoi, il n'a que dix-sept ans, ce petit! »

Et Mme Finot se redressa, le regard bril-

La sonnerie d'un timbre électrique in-

errompit net la conversation des trois acotes. Ils demeurerent un instant sirencieux, nmobiles, l'oreille tendue. On sonna de nouveau.

— Allez, oust I va voir, Rupin! fit M. Finot, à voix basse ; c'est un client. L'homme se leva, boutonnant soigneuse-

ment son gilet de livrée et disparut.

Trois secondes plus tard, il introduisait cérémonieusement dans un cabinet de trad'aspect sévère, et dont les portes étaient capitonnées, un personnage correct, tenant une fillette par la main. - Monsieur veut-il me donner sa carte et attendre un instant, fit-il obséquieux.

— Annoncez simplement M. Dubreuil, dit

le visiteur. - Bien, monsieur. Le Rupin sortit pour aller prévenir M. Dans la pièce où le détective achevait on repas du matin, un rapide colloque eut

- Tu dis bien Dubreuil ? questionna Finot.

— Parbleu! les lettres et le rapport. « Mais pas de chichis, mes agneaux ; je " Vous deux tenez-vous prêts à paraître,

- Oui, oui, vas-y, gouailla le Rupin, on encore une expression de terreur.

rémonieusement le visiteur, je vous attendais. - Comment, vous saviez ? s'étonna Mau-

eau en bois noir, chargé de dossiers, puis attendit, l'air grave.

— Eh bién, commença Maurice Dubreuil d'une voix mesurés à dessein, je suis arrivé hier soir, en effet, à Neuilly.

« J'ai dû constater, hélas! l'exactitude de gnement M. Finot.

— Par suite, il s'est passé de très graves nos jours, c'est une aumôme!

événements chez moi. J'ai dû prendre certaines résolutions douloureuses, mais inéluctables. Elles vont modifier du tout au tout les existences de ceux qui étaient ses

Et Maurice Dubreuil désigna la petite Jeanne, dont les prunelles claires gardaient

- Non, mais une bâtarde ; l'enfant de l'autre! Vous le savez bien. « Aussi ai-je résolu de l'arracher un mi-lieu dans lequel elle n'avait pas le droit de vivre. Je veux qu'elle soit élevée loin d'ici, par des mains étrangères, sans que jamais mon nom, celui de sa mère, ou aucun sou-

Vous la reniez ? — Sans pitié! Voulez-vous vous charger d'exécuter mes volontés? Pouvez-vous envoyer cette petite malheureuse chez des paysans, dans une campagne perdue?

— Je peux tout ce que me demandent mes clients, monsieur Dubreuil. C'est une question de prix.

— Je vous remettrai cinq mille framcs
pour l'abandon de cet enfant.

énervé.

Allons donc. Ça vaut mieux que ça. « D'ailleurs, avant de discuter sérieuse ment vos offres, permettez-moi de sous-traire momentanément cette pauvre petite à ce marchandage douloureux. C'est de la lélicatesse élémentaire, n'est-ce pas ?

- Oui, peut-être. - Je vais confier cette fillette à des mains de femme. Elle a besoin d'être rassurée, consolée, car elle paraît toute tremblante,

En achevant, d'un ton apitoyé, M. Finot toucha sous son bureau un bouton électri-Une porte s'ouvrit, le Rupin parut, suivi de Mme Finot. - Emmenez d'abord cette pauvre mi-

gnonne, ordonna le directeur ; vous reviendrez emsuite. Le Rupin prit la fillette par la main. - Venez, mademoiselle, fit-il, douceureux.

On va vous donner des gâteaux et des bon-— Allons, venez, mon enfant ! appuya Mme Finot. La petite Jeanne, avant de suivre le pseu-do-valet de chambre, se retourna vers Mau-

rice Dubreuil: - Papa, tu veux ? demanda-t-elle, tremblante. Va, fit sèchement le père, en l'envelop-

- Dix mille ? jeta Maurice Dubreuil pant d'un regard farouche, empreint de

Pourtant, lorsque la porte se fut refermée sur l'enfant, ses traits impassibles eurent une violante contraction d'émoi inférieur. La séparation définitive, le déchirement brutal angoissait son ame paternelle, mai-

Ce fut court ; il se ressaisit d'un vioient effort de volonté, au moment même où Mme Finot et le Rupin revenaient dans le - Fermez ! ordonna M. Finot, en se le-

Sans laisser à Maurice Dubreuil le temps de comprendre, le Rupin ferma la porte d'entrée du cabinet et mit la clé dans sa

Arlette Finot, de son côté, ferma l'issue communiquant avec l'appartement. Puis chacun des deux acolytes s'adossa à l'une de ces portes. Le Rupin dénouait avec une adresse mer-

veilleuse de minces cordelettes. — A présent, jouons cartes sur table ! dé-clara cyniquement M. Finot. — Que voulez-vous dire ? s'étonna Mau-rice, en se levant à son tour. - Vous allez le savoir.

« Vous venez en ce moment me demander de devenir-le complice d'une sorte de crime l Vous voulez en réalité faire disparaître une enfant qui porte votre nom.

(La suite à demain.) HENRI GERMAIN.

- Oui, mon vieux. - Il est seul ?

— Non, il trimballe une petite môme.

— Ah ! sa fille peut-être ?

" Alors il y a du mouveau à Neuilly. Et

lant : tant il est vrai que, même pour les ames gangrenées, l'honneur demeure une appréciable vertu.

du grave probablement ; je flaire ça d'ici.

— Donc, les lettres ont porté ? remarqua Mme Finot.

mmmmmmm 5

dès mon premier coup de sonnette. On ya peut-être jouer à la corde !... Compris, hein?

Finot se leva, se vétit à la hâte d'une redingote pliée sur le dossier d'une chaise, et passa dans son cabinet.

— Monsieur Dubreuil, fit-il en saluant cé-

 Oui, j'étais informé de votre retour très prochain et naturellement, je pré-voyais votre visite. " Maintenant, je vous écoute. Et M. Finot s'assit derrière un large bu

- Ils sont toujours exacts, remarqua di-

miens, hier encore. « C'est pour cela que je vous amène cette

- Votre fille ? demanda doucereusement M. Finot.

venir de son anfance soient évoqués devant

Vous plaisantez ! Cinq mille francs, de

SUR LE FRONT ITALIEN

Les sanctions contre les anciens chefs de l'armée italienne

Rome, 13 Juillet.

Le bulletin militaire annonce que les lieu-tenants généraux Cadorna, Porro, Covecicchi et Capello sont mis en disponibilité et que, par suite, ils cesseront d'occuper le rang qu'ils occupent et de bénéficier des indemni-tés dont ils jouissent.

-----LA SITUATION EN RUSSIE

Les Forces alliées sur la Côte mourmane

Les journaux reproduisent une information de source scandinave suivant laquelle on apprend de Vardoe que deux mille bolcheviks sont arrivés il y a quelques jours en Mourmanie. Les contre-révolutionnaires, prévenus de leur arrivée, entourèrent leur train et les firent prisonniers. Les bolcheviks furent désarmés. Ils furent autorisés toutefois une heure après à retourner à Moscou.

Mesures effectives

Londres, 13 Juillet. Le Daily Mail, commentant le débarque-ment de forces alliées sur la côte mourmane,

C'est là un événement de la plus grande importance parce qu'il est l'indice que les Alliés prennent enfin des mesures effectives pour aider la Russie. Le tout est maintenant de savoir si une aide pourra être prêtée en temps utile aux Tchéeo-Slovaques. Le sort de l'humanité dépend des décisions prises, car la Russie aux mains de l'Allemagne serait un inépuisable réservoir de matières premières, de provisions et d'hommes. de provisions et d'hommes.

Le chef du gouvernement provisoire de Sibérie

Londres, 13 Juillet. Le correspondant du Daily Mail à Kharbine té-légraphie le 10 :

Le général russe Horvat vient de se proclamer chef du gouvernement provisoire de Sibérie. Il se propose d'annuler immédiatement tous les décrets du gouvernement des Soviets et de restaurer entièrement les clausoviets et de restaurer enherement les clauses ses des traités tant économiques que politiques conclus par la Russie avec les Alliés. Il se déclare dans sa proclamation en faveur de l'autonmie de la Sibérie et de la liberté religieuse. Le général est aussi host le à l'Alemagne qu'aux bolcheviks.

Les Alliés au secours de la Sibérie Londres, 12 Juillet.

Le correspondant du Daily Express à Stockholm télégraphie le 10 juillet :

delégraphie le 10 juillet :
Gavrousky, le représentant des socialistes révolutionnaires de droite, est arrivé ici aujourd'hui, venant de Pétrograde. Il annonce que tous les membres de son parti se sont rendus à Tomsk, pour se joindre au nouveau gouvernement sibérien et préparer une coopération avec les Alliés. Les révolutionnaires de droite se rallient définitivement aux Alliés, dont l'intervention serait le seul moyen de sauver le régime démocratique en Russie.

L'ex-tsar écrit qu'on a tenté de l'assassiner

Londres, 13 Juillet. Selon une dépêche de Stockholm au Daily Express, un journal de Pétrograde publie une lettre de l'ex-tsar Nicolas à un de ses amis de Pétrograde. Cette lettre prouve définitivement que l'ex-tsar n'a pas été assassiné; une tentative d'assassinat a eu lieu, mais a déboné

Nous vivons dans le besoin, écrit le tsar, manquant même de vivres ; notre courrier est soumis à la censure la plus stricte ; seules les communications en langue russe sont autorisées. Lorsque nous quittàmes Ekaterinburg, un groupe de bandits essaya de nous attaquer ; Alix (la tsarine) en fut fortement émue et ne s'est pas ancore re-mise. Nous sommes encore vivants mais mise. Nous sommes encore vivants, mais grâce à la présence d'esprit du commissaire Yakovloff et à la Providence.

La lettre ajoute que le tsarevitch est alité, assez gravement malade. L'adresse d'où cette lettre a été envoyée a été supprimée par la

EN ROUMANIE

LA MISE EN AGGUSATION DU GOUVERNEMENT OUI DECIDA L'INTERVENTION

Bale, 13 Juillet. On mainde de Bucarest, que le député Streit a déposé à la Chambre des députés à Jassy, que motion venant de l'initiative parlementaire et demandant la mise en accusation, conformément à la loi sur la responsabilité

main, Werther,

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 2 h 30 et à 8 h. 30, Les Cloerecs, Dariels, les quatre Dormondes, Clarice Palmer,

ALCAZAR LEON DOUX. — En matinée et soirée : L'Invasion des Etats-Unis, grand film ; L'Angoisse dans la nuit, etc.

Paris, 13 Juillet. L'échange des prisonniers va commencer la semaine prochaine.

Rappelons à ce sujet les termes de l'accord de Berne :

de Berne:

Selon l'article 4: « seront internés en Suisse sans égard au grade ni au nombre tous les officiers se trouvant en captivité depuis dix-huit mois au moins au moment de la mise en vigueur du présent accord (c'est-à-dire au 16 juillet) qui ont atteint l'âge de 40 ans, mais qui sont pères de trois enfants vivant au moins; qui ont atteint 45 ans, mais n'ont pas 48 ans révolus. »

Selon l'article 5, « seront internés en Suisse, tête pour tête, et quel que soit leur grade, les officiers en captivité au moins depuis dix-huit mois au moment de la mise en vigueur du présent accord, et qui ne rentrent dans aucune des catégories prévues à l'article 4. »

Selon l'article 1, « seront rapatriés directement sans égard au grade ni au nombre les sous-officiers, caporzux et soldats, les hommes de 40 ans, pères d'au moins trois enfants, les hommes de 45 à 48 ans. »

Selon l'article 2, « seront rapatriés tête pour tête et grade pour grade les sous-officiers, caporzux et soldats en captivité depuis dix-huit mois au moment de la mise en vigueur du présent accord (16 juillet) et qui ne rentrent dans aucune des catégories prévues par l'article 1 (les caporaux seront. assimilés aux sous-officiers pour l'échange grade pour grade). »

L'Epi des Orphelins de la Guerre

Paris, 13 Juillet. L'Association nationale des Orphelins de la guerre (40, quai d'Orléans) a fait aujour-d'hui hommage à M. Boret, ministre de l'Agriculture, du premier épi de blé récolté par les orphelins de la guerre. Il provient de la colonie de Fontonne (Alpes-Maritimes) où les braves petits travailleurs avaient, cette année, grâce à leurs appareils de motoculture, labouré et ensemencé 30 hectares, et où la moisson s'annonce magnifique.

L'Association a décidé d'adopter cet épi comme emblème pour tous ses membres.

LES CONGRÈS

Le Congrès de la C. G. T.

Paris, 13 Juillet. Le Congrès confédéral aura lieu à Paris, salle de la Maison des Syndicats, 33, rue de la Grange-aux-Belles, les 15, 16, 17 et 18 juillet.

PARTI SOCIALISTE (S. F. I. O.)

La 8º section de la Fédération Socialiste les Bouches-du-Rhône nous communique la

ote suivante: La 8' section saisie, dans son assemblée générale du 11 juillet courant, des incidents qui se sont produits dans la séance de la Commission exécutive fédérale du 7 juillet courant sur le cas du citoyen Georget ;

Après avoir entendu les explications des citoyens Massias et Georget déclare — comme d'ailleurs l'a proclamé à l'unanimité la Commission des conflits du 10 février dernier — que le citoyen Georget a été et reste toujours un excellent et honnète militant socialiste, digne de la conflance de ses collègues.

litant socialiste, d'gne de la comance de ses cor-lègues.

En présence de cette marque unanime de sym-pathie, le citoyen Georget, dans un but d'union et d'apaisement et pour faire taire ces discussions personnelles toujours si préjudiciables à l'intérêt' du Parti, déclare qu'il se retire de la Commission exécutive.

Mais la 8° section affirme formellement que l'on ne saurait voir aucunement, dans la décision prise par le citoyen Georget, une pression ou un blâme quelconque, direct ou indirect, à l'adresse de ce camarade.

LES SPORTS

LAWN-TENNIS Les épreuves de Double au Tournei de l'Olympique

Les demi-finales opposaient Cabassû Ducreux (— 40), à d'Amphernet Marchand (— 30), tandis que Michel Kimberg rencontraient Carro et Rob. La victoire de Cabassu-Ducreux, 6-3, 6-2, fut nette, mais non pas aisée. Michel Kimberg (— 30) eurent radson de Carro et Rob. (0), 6-3, 6-4, dans un style moins pur. Ils devaient d'ailleurs subir, en finale, du fait de Cabassu-Ducreux, toute la régularité d'un échec, qui s'exprime par 6-2, 6-2. Voilà bien un résultat mérité. Ducreux et J. Cabassu forment une équipe excellente où Ducreux se montre très complet.

La grande réunion du Casino de la Plage La réunion qui aura lieu, cet après-midi, au Casino de la Plage attirera certainement dans ce coquet établissement la foule des amateurs de boxe. C'est qu'en effet un programme de choix a. été élaberé par les organisateurs. En voici la com-

Grand combat en 10 rounds de 3 minutes : Bertal de Marseille, contre Mario, de Paris, Grand combat en 10 rounds de 3 minutes : sergent Balzer, champion de l'armée anglaise, contre Mileham, champion des Indes,

En 6 rounds de 3 minutes : Dubois contre Boston. ton.

En lever de rideau ; Young Blaise contre Max;
Darlus contre Augustin.

Fonctions officielles teaues par MM. les membres
du C. M. B. Les arbitres seront MM. Pratt, Walto
et Paul Latil.

THEATRES. CONCERTS. CINÉMAS

VARIETES-CASINO. - En matinée, 3 2 h. 20, et VARIETES-CASINO. — En matinée, 3 2 h. 30, et en seirée, à 8 h. 30, le grand succès, L'Hôtel du Libre-Echange, avec Mile R. Varennes, du Palais-Royal, MM. Saint-Léon, Mars-Biso, de Cerny, etc. CHATELET-THEATRE. — A 2 h. 30 et 8 h. 30, la revue A la glace, avec ses attractions et ses artistes : Harry-Mass, Marcel Jorge, Maud Hirzel, Jane Morzier, le trio Servatius, Brunet, Pinchon, Maggy Maupré, Frantz, Guit-Ariel, etc. OPERA-PLAGE. — A 2 h. 35, La Tosca, avec Mile Brunlet, de l'Opéra-Comique; M. César Vezzani, de l'Opéra-Comique; MM. Figarella, Bava, Rivet, Vincent, La Marcellaise sera chantée par M. Vezzani et les chœurs en costume de l'époque, Demain, Werther.

CONCERT BERVAL (Prado). — Aujourd'hui et emain, à 3 heures, matinée avec Bérard, le chan-eur populaire et une excellente troupe de music-EDEN LHA-RUE (Prado-Piage). — Aujourd'hu AUEN LHA-KUE (Prado-Plage). — Aujourd'hul 14 Julilet, matisée, deuxième série des concours des chants, En intermède, Jenralo et Gamina, le ténor Godard, chantera la Marseillaise.

BRASSERIE SAUVEUR-LA-BARASSE. — A 2 heures 30 matinée. On terminera par une Petite Femme en or.

CAMOUNTES PANIS. CAMOIN-LES-BAINS (établissement thermal). — A 3 heures, matinée de famille, avec miss Macty, les Autoine-Léa, Mmes Dangis, Dartèle.

THEATRE CHAVE GINEMA. — Aujourd'hui et lundi, l'Amérique champion du droil, Cœur d'héroine, 2º époque, Trav. de la Mer.

LES EXAMENS

Faculté des Sciences de Marseille Baccalauréat première partie sciences-lan ques vivantes : Sont admis :

Baccaiaureat premiere partie sciences-laisgues vivantes: Sont admis:

MM. Pottier, Rampazzi, mention bien; MM. Bach Thai Tong, Bailet, Béeche, Miles Bérenger, Bouvry, MM. Briquet, Giboin, Graille, Gueydan, Holive, Jourdan, Mile Jourdan, MM, Joye, Lanuza, Langlet, Largillier, Lemaître dit Houlle, Lüscher, Mile Martin, MM. Meunier, Moneton André, Mile Moneton, MM. Monguillot, Mossé, Moulin, Nègre, Ome, Rambaud, Reynaud, Tesion, Thouvenin, Trône, Tuder, Valès, Mile Veisse, mention assez bien; MM. Abeille, Adol, Albinola, Abric, Amielh, André Louis, Arnoux, Audoly Emile, Badelon, Bajetio, Mile Bandini, M. Barma, Mile Beghelli, MM. Bernardi, Bérard, Blache, Bocca, Boglio G., Boglio H., Bojeat, Bonfiles Charles, Bourgeois, Bouvier J., Brémond, Mile Broc, MM. Brugerolle, Brun, Chabre, Miles Chaber, Chapellier, MM. Chaput, Contesso, Colkomp, Coulon, Courmes, Coustellier, Dalmas, Delboy, Drillon, Dumas, Duvergey, Eynard, Fabre Gabriel, Miles Farenc, Galeazzini, MM. Garetto, Gastaldi, Gastaud, Gazeilles, Genevet, Grégoire, Heil, Journoud, Mile Labrague, Bordenave, MM. Lagourgue, Lazare, Lebon, Mile Leca, MM. Levacher, Lions Emile, Mile Marchi, MM. Meyrueis, Michotey, Mignosi, Moutte, Nguyen van Nhut, Odde, Pasqualini, Passat, Pieulle, Potterin, Raoux, Rebaudengo, Rey, Rimbaud, Mile Rothstein, MM. Saissy, Santet, Sassi, Simon, Vendemputte, Veiltutini, Vial, Vial, Vial, Viala, Vigouroux, Xhrouet, Voutchkovitch, passable.

Deuxième partie mathématiques : Sont admis:

Deuxième partie mathématiques: Sont admis:

Latin grec mathématiques. — M. Voulet, mention bien; MM. Peyraque, Sebert, passable.

Latin langues vivantes mathématiques. — M. de la Fontaine de Follin, passable.

Latin langues vivantes mathématiques. — M. Soleillet, mention très bien; MM. Bonilay, Colle, Hannion, Hermitte, Michel, Warnier, mention bien; MM. Bellier, de Brun, Crémieux, Fayon, Galinou, Gauzy, Lablache-Combier Charles, Lablache-Combier Pierre, Métral, Pouchairet, Rastit, Roubert, Sagot-Duvauroux, Sunfier, Terlier, Vernoux, Zafiropoulo, mention assez bien; MM. Astruc, Beguin, Berger, Bernard, Bouchon, Chaleyssin, Cousin, Dansac, d'Estlenne d'Orves, Eyriès, Fargler, Faure, Fornard, Fornier, Fouilleron, Fraisinet, du Gardin, Gasquet, Grevin, Guyotte; de la Harpe, Hubert, Mile Jasse, MM. Lafont, Le Gall Marcel, Levy-Lattès, Lieutaud, Loste, de Martin de Viviès, Maurin, Mayrargue. Moch. Moitessier, Monaque, Nalin, Pellegrini, Perrin, Roman, Simon Eugène-Victor, Simon Roger, Stouff, Vatrican, Vernet, Villeminot, passable.

Sciences langues vivantes mathématiques. — M. Raffaelli, mention bien; MM. Barthélemy, Baudoin, Gravier, Guerriero, Hiriart, Notté, Rintz, Simon Joseph, Tinel, Zdrakovitch, mention assez blen; MM. Aimino, André Ernest, Aureille, Camoin, Choinière, Constantin, Cuinet, de Giovani, Miles Dongier, Dormoy, MM. Fabre Octave, Faulconnier, Gastaud, Gazo, Germain, Giraud, Grisel, Legel Jean, Llons Alexandre, Marie, Marjion, Matheudi, Mercier, Michelis, Petit, Rave, Sansoldo, Scoffier, passable.

La session est close.

Brevet d'enseignement primaire supérieur

ECOLE PRIMAIRE SUPERIEURE DE LA RUE SAINTE-VICTORRE. — Enseignement général. — Sont proposées pour l'admission avec la mention pien : Miles Antoine, Clamers, Curis, Roux (Vonne, Clamers, Curis, Roux) to la mention assez bien : Miles Baigneris, Dedieu, Favier, Florac, Hoertel, Homsy, Le-Nagmen, Pécout, Roux Henriette, Serre,

ipi.

lles André, Augier, Balmadier, Barbe, Baret,
lon, Bianchi, Blache, Castets, Charbonnier, CheChirac, David, Delmas, Esdras, Estable, Favot,
ppi, Girand, Guichard, Joly, Laugier, Léonardi,
netti, Millet, Pascal, Poletti, Rafaelly, RichelRome, Ronin Gabrielle, Ronin Joséphine, SauSimonpierre, Siringat, Suel, Tapie, Trolliard,
quier, Vigilierel, Yvan

Vacquier, Viglierel, Yvan.

Enseignement commerciat. — Sont proposes pour l'admission : Miles Ramin Madeleine (très bien), Sans Marcelle (bien), Latard Marie (bien), Métras Désirée (assez bien), Visserot Jeanne (assez bien), Avec menitions spéciales. — Comptabilité : Miles Sans Marcelle et Ramin Madeleine, Arithmétique commerciale : Miles Latard Marie, Métras Désirée, Ramin Madeleine, Sans Marcelle Sténographie : Mile Ramin Madeleine, Dactylographie : Miles Ramin Madeleine, Latard Marie.

FCOLE PRIMAIRE SUPERIEURE MOUSTANDE

Miles Ramin Madeleine, Latard Marie.

ECOLE PRIMAIRE SUPERIEURE VICTOR-HUGO. — Enseignement général. — Section industrielle: Sont admis par ordre de mérite : MM.
Jacquet, Chabot, Lilamand, Jauvion, Pinatel, Buart,
Brun, Bourrit, Nègre, Lapina, Amaallert, Vernier,
Chouquet, Justice, Anelli, Savona, Augler, Eyriès,
Reliand, Ferrero, Boyer, Achard, Chabrand, Salomon, Marrot, Montoursy, Philips, Boccornano, Agostini, Ramier, Rey, Castella, Masse, Génis, Bagnol,
Hirtz, Lombardo, Bertolino, Ben, Lorenzi, Bagnis,
Michon, Granet, Roche, Arbous, Giovanetti, Morel.
Ont obtenu la mentica facultative d'anglais :
MM. Achard, Amalbert, Augler, Bourrit, Buart,
Chabot, Chouquet, Ferrero, Jacquet, Jauvion, Lapina, Lilamand, Nègre, Pinatel, Rolland, Savona,
Vernier, Bagnis, Ben, Génis, Granet, Lompardo,
Lorenzi, Marrot, Michon, Montoursy, Philips, Ramier, Rey, Salomon.

ECOLE EDGAR-QUINET. — Sont définitivement

mier, Rey, Salomon.

ECOLE EDGAR QUINET. — Sont définitivement admises par ordre de mérite: Miles Gallois, Thuile, Réginaud, Eaur, Bayle M.-Rose, Douillet, Joseph, Ravol, Colombani, Salicetti, Monier, Saglietto, Rigoir, Euzéby, Imbert, Boequet, Rousseau, Tonda, Germolacce, Giovanetti, Bérard, Duprat, Sapet, Marchand, Vinet, Vitaly, Bareille, Péraud, Bousquet, Bassier, Léger, Barraud, Merle, Chevalier, Guichet, Bœuf, Bruno, Bayle Augusta, Tournel, Meissimily, Nègre, Rogliano, Duborgel, Gazagnaire, Rey, Gidde, Maire, Leroux, Rontanini, Richard, Graziani, Aicard, Lebre, Sans, Rebagly, Coulet, Castel, Roux, Deleplage, Mathieu, Bergonnier, Magnan, Moustier, Blanc, Prunier, Guigou, Girard, Raffi, Tourres, Prin, Frediani.
Ont obtenu une mention spéciale de langues vivantes: Miles Alcard, Bareille, Barraud, Baissier, Baur, Bayle M.-Rose, Bocquet, Bœuf, Bousquet, Bruno, Castel, Cermolacce, Chevalier, Colombani, Deleplace, Douillet, Duborgel, Duprat, Euzéby, Gallois, Gidde, Imbert, Joseph, Lebre, Léger, Magnan, Mathieu, Maire, Merle, Monnier, Péraud, Raffi, Ravel, Rebagly, Réginaud, Rey, Rigoir, Rogliano, Rontanini, Rousseau, Roux, Saglietto, Salicetti, Sapet, Thaile, Tonda, Tournel, Vinet, Vitaly, Diplôme commercial. — Ont obtenu le diplôme commercial, sous la présidence de M. Jean Dauphin, président du Comité de patronage de l'école; Par ordre de mérite: Mention très bien, Mile Rimbaud; mention bien, Miles Rampla, Parody, Peyron, Roset, Theure, Jeuve, Tarasco, Reinaud, Boisson, Oliyier, Bertalot; mention assez bien, Miles Le Gallic, Favier, Moreau, Le Crosnier, Goguet, Ont obtenu une mention spéciale do sténo-dacty-ECOLE EDGAR-QUINET. - Sont définitivemen

ont obtenu une mention spéciale do sténo-dacty-lo : Miles Boisson, Le Crosnier, Le Gallic, Olli-vier, Parody, Peyron, Rampla, Reinaud, Rim-baud, Tarasco, Theure. be some states of the state of ECOLE PRIMAIRE SUPERIEURE PLERRE-PU-GET (Rue Beaujour).—Sont dénitivement admis : Section générale : Armand, Astier, Bancal, Beaubaton, Bérenger, Bérard, Bernard, Beylot, Bodelet, Carriol, Coulomb, Desdoux, Dupland, Durand Eugène, Escorne, Fourel, Giocanti, Gugliermi, Karpenski, Langlet, Mathieu, Max, Pagnol, Raineri, Richard, Saltet, Saraffe, Savelli, Taurelle Tinel, Vareil, Zubiéna.

Brevet élémentaire et Ecole Normale Les épreuves écrites pour le brevet élémen Les epreuves etrites pour le brevet élémentaire de capacité et le concours d'admission à l'Ecole Normale d'instituteurs auront lieu demain, à Aix, au Lycée de jeunes filles (appel à 7 h. 30) ; à Marseille, à l'Ecole primaire supérieure de garçons de la rue Beaujour (appel à 7 heures).

COUR D'ASSISES DU VAR Le Double Assassinat de Gassin DEUX CONDAMNATIONS A MORT

Draguignan, 13 Juillet. Aujourd'hui, devant la Cour d'assises, se ont poursuivis les débats au sujet du dou-le assassinat de Gassin. M. Astruc, procuble assassinat de Gassin. M. Astruc, procureur, dans un éloquent réquisitoire, a demandé la peine capitale pour Spadoni et Grilli, et les travaux forcés pour Bergon.

Mº Marguerite Isnard, du barrean de Marseille, a prononcé une fort belle plaidoirie, dans laquelle elle a demandé des circonstances atténuantes en faveur de Spadoni.

Mº Aiguier, avocat à Draguignan, a très habilement présenté la défense de Bergon, et Mº Stéfani, du barreau de Marseille, défenseur de Grilli, a présenté de façon éloquente la difficile défense de son client.

Sur verdic affirmatif du jury, la cour a prononcé les condamnations suivantes:

Bergon, vingt ans de détention dans une colonie pénitentiaire : Spadoni, condamné à mort ;

Grilli, condamné à mort. Tous deux seront exécutés à Draguignan.

Le Sucre à 2 francs le kilo

Un arrêté préfectoral signé par M. Maiso-obe, fixe ainsi les nouveaux prix de vente des différentes sortes de sucre : ARTICLE PREMIER. - Le prix de vente du sucre

où granule, de toute origine, est like suit :

A) Dans toute l'étendue de la commune de Marselle : prix de vente, des grossistes aux épiciers, 184 fr. les 100 kilos; prix de vente au public par les détaillants, 1 fr. 90 le kilo.

B) dans toutes les autres communes du département : prix de cèssions des municipalités aux épiciers, 187 fr. les 100 kilos; prix de vente au public par les détaillants, 1 fr. 95 le kilo.

Cette manifestation émouvante aura lieu à Marseille, ce soir à 4 heures 30, à la plaine Saint-Michel.

CITOUIGUE LOCALO

Le Prix de la Viande baisse dans les Boucheries départementales

Voici les prix de vente au détail des vian-des débitées dans les boucheries départe-mentales :

mentales:

Bœuf. — Bas-morceaux, 3 fr. 50; bavette et chapelet, 4 fr. 20; daube coupée, 4 fr. 50; galinette, 5 fr. 50; poupe ordinaire, 4 fr. 50; entrecôte, 5 fr. 80; culotte sans os, 5 fr. 40; bifteack ordinaire, 5 fr. 90; bifteack du cœur, 6 fr. 50; aloyeu, 6 fr. 50; filet entier, 7 fr.; filet détail, 7 fr. 50; aloyeu, 6 fr. 50; filet entier, 7 fr.; filet détail, 7 fr. 50; le tout au kilo.

Mouton. — Bas-morceaux, 4 fr. 50; épaule entière, 6 fr. 10; épaule détail, 6 fr. 40; côteleties, 7 fr. 90; gigot entier, 6 fr. 30; gigot en tranches, 6 fr. 60, le tout au kilo.

Veau. — Bas-morceaux, 3 fr. 50; épaule avec os, 4 fr. 60; côtelettes, 4 fr. 60; rognonade et cœur, 5 fr. 90; veau sans os, 5 fr. 60; émincées, 6 fr. 20, le tout au kilo.

Agneau. — Bas-morceaux, 4 fr. 30; épaule, 5 fr. 40; gigot et rognonade, 6 fr. 50; côtelettes, 7 fr. 20; fressure, 4 fr., le tout au kilo.

Ces prix s'entendent pour viande de pre-

Ces prix s'entendent pour viande de pre-mière qualité.

en meme temps que nous sont communi-qués les prix pratiqués dans les boucheries départementales, M. le Maire de Marseille nous fait connaître qu'il vient, par arrêté, de taxer la viande à des prix... supérieurs de 50 centimes à 1 franc par kilo.

LES RESTRICTIONS

Cafetiers, hôteliers, restaurateurs

Les bons de saccharine du mois de juillet seront distribués à la Mairie, place Villeneuve, 2, dans l'ordre suivant :
Mardi 16, lettres D ; mercredi 17, lettres E, F ; jeudi 18, lettre G ; vendredi 19, lettres H, I, J, K, L ; samedi 20, lettre M, de 8 h. 30 à 11 h. 45 le matin, et de 2 h. 30 à 5 h. 30

l'après-midi.
Les intéressés sont instamment priés de se présenter porteurs de l'acquit de leur licence du 2º trimestre 1918 et de se conformer à l'appel de leur lettre. Répartition d'essence et de pétrole

Le 15 juillet étant jour férié, les détail-lants qui devaient venir ce jour, seront réap-provisionnés, le mardi 16 juillet. Au Ouistiti

AVANT-DERNIERE de a GRANDE REYUE Pour cette fois seulement SAINT-GRANIER dira une chanson inédite de Bienvenue aux Américains

Le Mouvement ouvrier

UNION DEPARTEMENTALE DES SYNDIGATS OUVRIERS DES BOUCHES-DU-RHONE

Par suite des difficultés qu'éprouve à s'approvi-sionner en papier et en matériel, l'imprimerie chargée de tirer le Midi Syndicaliste, cet organe, qui devait paraître le 13 juillet, ne paraîtra que dans trois semaines. TRAVAILLEURS DES ONEMINS DE FER Le Syndicat nous communique :

de vie, portée à 1.800 francs, comprise immédiatement dans les versements concourant à l'établissement des retraites et son incorporation future dans les salaires; unification des frais de déplacements portés à 12 francs par vingt-quatre heure; indemnité de résidence généralisée à tout le personnel et à tous les réseaux.

Ces revendications sont considérées comme un minimum et l'assemblée générale invite le Conseil à commencer une série de réunions pour faire aboutir au plus tôt la totalité du cachier de revendications étaboré au Congrès régional de Cormont-Ferrand et au Congrès national de Paris.

Ils protestent contre la limitation du droit de réunion qui n'est qu'une nouvelle pression ajoutée à celles qui se font contre la classe ouvrière.

Les camarades présents à cette assemblée générale accordent toute leur confiance aux camarades militants du Conseil d'administration qu'ils ont volontairement placés à la tête de leur organisation afin de les guider; prement l'engagement formel et volontaire de suivre leurs conseils désintéressés; se séparent en acclamant la Fédération nationale des cheminots, la C. G. T. et l'Uhion franche et loyale des travailleurs internationaux dont ils se déclarent les partisans convaincus. — Pour le secrétaire général : Gaillard.

Notules Marseillaises

Le 14 Juillet

La République a fait sa Fête nationale de cette grande première journée de la Révolution française, de cette Révolution qui a donné la liberté, non seulement à la France, mais au monde entier. Pourquoi faut-il que 129 ans plus tard, nous ayons encore à combattre ces abominables Prussiens, que la Révolution a compté, dès le début, parmi ses plus cruels ennemis? Grâce à leur énergie farouche, la Convention et le Comité de Salut Public les ont vaincus. Cette fois encore lut Public les ont vaincus. Cette fois, encore, l'odieux militarisme prussien sera écrasé par toutes les nations démocratiques qui se sont levées pour assurer leur indépendance et détruire tout esprit de domination.

Fêtons et honorons le 14 Juillet et n'oublions pas de porter nos pensées vers ceux, Français et alliés — les amis d'aujourd'hui et de demain — qui veillent, là-bas, sur lès fronts de bataille.

Aujourd'hui, cette fête nationale donnera ARTICLE PREMIER. — Le prix de vente du sucre rafine, coupé en morceaux réguliers, rangés en boîte, ou en paquets, en poudre, glacé, semoule, sous enveloppe, est fixé ainsi qu'il suit : aux épiclers, 196 fr. les 100 kilos; au public par les détaillants, 2 fr. le kilo.

ART. 2. — Le prix de vente du sucre cristallisé où granulé, de toute origine, est fixé comme suit : lieu, dans toutes les communes, à la plus tou-chante des cérémonies. On adoptera solennel-

La Température

Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 21°7 à 7 heures du matin, 25° à 1 heure de l'après-midi et 23° à 7 heures du soir. Maximum, 27°6; minimum, 13°7. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 7°1 "/" s, 7°1 "/" 5 et 7°60 "/" 9. Un vent de Nord-Ouest modéré a règné pendant toute la journée.

Une charmante réunion avait amené hier, au Lahore Indian General Hospital, une nombreuse et élégante assistance parmi laquelle nous avons remarqué le général Legrand, commandant la 15° région ; le général Lawrence, commandant la base britannique ; le commandant de la base serbe ; les colonels Cartwright. Conquet et White.

Le captain Kennedy et les officiers du Lahore Indian Hospital avaient organisé dif-

20, férentes courses auxquelles prirent part des soldats anglais et indiens : courses de cent mètres, course au sac, combats de boxe avec yeux bandés et de nombreux autres jeux qui égayèrent les spectateurs.

Pendant la collation, aimablement offerte, une musique anglaise exécuta avec brío différents morceaux.

En somme, réunion charmante et gaie, qui nous prouve une fois encore l'aimable hospitalité dont sont dotés nos alliés anglais.

Nous avons appris avec plais

Nous avons appris avec plaisir la nomina-tion au grade d'officier de la Légion d'hon-neur du sympathique commandant Porte, of-ficier d'administration principal, chef des bu-reaux de la direction de l'Intendance de la 15º région. Toutes nos félicitations.

Assistance aux familles nombreuses. - Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913, sont informées que l'allocation du mois de juillet sera payée, mardi, de 9 heures à midi et de 2 h. à 4 h., rue Caisserie, 54, pour les assistées des 1", 2°, 3°, 4° cantons et le lendemain, pour celles des 5°, 6°, 7°, 8° cantons.

Convoi de rapatriés. — Hier après-midi, un convoi de rapatriés civils venent d'Allemagne est passé en gare Saint-Charles. Après avoir été ravitaillés comme à l'ordinaire par la Croix-Rouge, ses intéressants voyageurs ont été dirigés sur la Côte d'Azur.

Rotraitos ouvrières. — Les assurés des retraites ouvrières et paysannes, nés pendant le mois de juin, qui n'ont pas encore procédé à l'échange de leur carte annuelle sont informés que le délai pour l'accomplissement de cette formalité « indispensable » arrive à expiration et qu'ils ont le plus grand intérêt à se présenter à la Mairie, 10, rue de la Loge, en vue d'effectuer le renouvellement annuel prescrit par la loi.

Les rôles primitifs de la contribution mobilière et des patentes, de la contribution foncière et des portes et senètres de l'année 1918 sont publiés et mis en recouvrement à partir d'aujourd'hui.

Le Kinota remplace le vin (dans Phica, Drog. Epic.)

Le crime de la rue des Fabres. — Nons avons relaté hier dans quelles circonstances, la veille, vers minuit, M. Victor Giraud, liquoriste, avait été abattu de plusieurs coups de revolver, sur le seuil de sa porte, 18, rue des Fabres, par un inconnu qui a pu s'enfuir. D'après les premiers indices recueillis, le meuririer ne devait pas être un inconnu de M. Giraud, Mais il n'a pas été possible encore d'établir les causes du crime, ni l'identité exacte de l'assassin. Cependant, les recherches, on l'espère, aboutiront bientôt aux meilleurs résultats. En attendant, l'enquète judiciaire a été confiée à M. de Possel, juge d'instruction, qui a commis M. le docteur Dufour pour procéder à l'autopsie de la victime. Le crime de la rue des Fabres. - Nous

Le faux officier Girard en Conseil de guerre. — Après demain, Girard, le faux officier décoré de la Légion d'honneur, dont le casier judiciaire est orné de trente-six condamnations, comparaîtra devant le 1er Conseil de guerre. Me Marie-Thérèse Isnard présentera sa défense.

Grave accident d'auto. — Vers 10 heures et demie, avant-hier soir, sur le Prado, près de la rue Sainte-Philomène, le travailleur co-lonial Amar ben Tanagi, 18 ans, déjà amputé d'une jambe, tombait malheureusement devant l'auto conduite par le chauffeur Scotto Fernand qui lui passa sur le corps. Le chauffeur s'empressa de secourir l'infortuné qui reçut, à la pharmacie Centrale, les soins du docteur Léna, Il a été ensuite transporté à l'Hôtel-Dieu dans un état grave.

Importation des vins d'Espagns. — La Chambre de Commerce nous prie d'informer les négociants intéressés dans la question d'importation des vins d'Espagne, que la Commission commerciale de contrôle existant à Paris a absolument besoin d'être fixée avant le 15 août sur le chiffre total des entrées à envisager pour l'année courante. En conséquence, toute demande nouvelle basée comme il a été déjà dit sur un contingent du cinquième de la moyenne des importations en 1916 et 1917, n'a de chances d'être suivie d'effet que si elle parvient à la Chambre de Commerce avant le 10 août prochain.

Les œuvres des apprentis. — L'exposition d'œuvres d'apprentis, 12, rue Cannebière, prendra fin ce soir, à 5 heures.

Les membres du jury se réuniront demain, à 10 heures du matin, pour l'attribution des nombreux prix mis à sa disposition par l'Union Départementale.

La distribution des prix aux élèves des cours complémentaires et de préapprentissage et aux apprentis lauréats, aura lieu le dimanche 21 juil-let courant, à 2 h. 30 du soir, à l'hôtel de la Mutualité, rue François-Moisson, sous la présidence de M. Duverger, avocat, président du Conseil général des Bouches-du-Rhône.

Les professeurs et les élèves, ainsi que les apprentis qui ont participé à l'exposition, sont priés de faire retirer leurs œuvres mardi soir, 16 courant, de 3 à 5 heures, au siège de l'exposition.

Instituteurs et Institutrices. — Une assemblée gé-nérale aura lieu le jeudi, 18 juillet, à 10 heures du matin, grande salle de la Bourse du Travail : 1º Refonte des traitements; modifications à faire apporter au projet gouvernemental; 2º Retraites du personnel enseignant primaire.

Vaccination gratuite. — Le service municipal d'hygiène fera, pour le public, des séances de vaccination : 1º mardi 16 juillet, à 9 heures du matin, école de garçons, à Saint-Henri; 2º mercredi 17 juillet, à 9 heures du matin, école de filles, à l'Estaque-Plage; 3º vendredi 19 juillet, à 9 heures du matin, école de garçons, à l'Estaque-Gare; 4º samedi 20 juillet, à 9 heures du matin, école de filles de Mazargues.

En plus, le même service vaccinera, 6, rue Briffaut, tous les jours, de 10 heures à midi; mardi et jeudi, de 2 heures à 4 heures du soir.

Mortel accident de tramway. — Route d'Aix, devant la raffinerie Saimt-Louis, hier soir, vers 7 lieures, un homme dont l'identité n'a pu être établie, était grièvement blessé dans un accident de tramway. M. Francisci, commissaire de police, îtt d'ungence transporter le malheureux à l'Hôtel-Dieu. Mais en cours de route, le blessé avait rendu le dernier soupir. Son corps fut alors transporté à la morgue de l'Hôtel-Dieu, aux fins de reconnaissance. Le défunt paraît âgé de 50 ans environ, de corpulence forte ; il est vêtu en travail-leur.

Les vols. — M. Albertini, commissaire de po-lice, a fait arrêter et écrouer avant-hier la nom-mée Guillery Alphonsine, 21 ans, domestique chez M. Jules Grégoire, inspecteur de la brigade mo-bile, demeurant boulevard de la Liberté, 33, la-quelle n'avait rien trouvé de mieux que d'enlever à son patron de l'argent et des bijoux, pour un total de 3.500 francs. M. Une magnéto a été volée L'autre nuit dans le garage de Mme Anna Lignon, boulevard, Na-tional, 356.

Obsèques civiles. — Aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi, auront lieu les obsèques purement civiles du citoyen Louis Thiriet, ancien secrétaire du Comité socialiste Cadenat. Les militants socialistes et libres-penseurs se feront un devoir d'accompagner à sa dernière gemeurs ce dévoué camarade de l'idée libre, dont la sincérité et la probité lui valurent l'estime même des adversaires de la République et du socialisme. On se réunira au domicile de la famille, 4, rue de l'Ouest.

Petite Chronique. — Les délégations de la Marine sont informés que le 15 juillet étant jour férié, le paiement des délégations qui devait avoir lieu ce jour-là est reporté au lendemain.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Les Pupilles de la Nation. — A 10 heures 45, aura lieu, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. le maire, une manifestation patriotique en faveur des Pupilles de la Nation. Les fonctionnaires, les membres du clergé et du corps enseignant y sont conviés, ainsi que les administrateurs et infirmières des formations sanitaires, orphelins de la guerre accompagnés de leurs parents.

Les rapatriés. — Une centaine de rapatriés, com-prenant cinquante ménages environ, arriveront au-jourd'hui dinanche, dans notre ville, par le train partant de Marseille à 16 heures. Nous sommes convaineus que la population sera heureuse d'ac-cueillir avec une patriotique sympathie de malheu-reuses victimes de la barbarie allemande, dont elles ent, pendant si longtemps, subi l'horrible joug.

joug.

Le pain. — Il est rappelé à MM, les boulangers qu'ils doivent, chaque semaine, réunir la totalité des tickets qui leur auront été remis par les con sommateurs et les déposer à la Mairie.

Ils accompagneront ce dépôt d'une déclaration signée par eux de la quantité de pain débitée pendans le même temps. La municipalité espère que les intéressés voudront bien tenir compté de cet averfissement et éviter ainsi les sanctions prévues par l'article 4 de la loi du 10 février 1918.

Feuilleton du Petit Provençal du 14 Juillet.

LE COMTE

Monte-Cristo

QUATRIEME PARTIE

III

LE TELEGRAPHE

M. et Mª de Villefort apprirent, en rentrant chez eux, que M. le comte de Monte Cristo, qui était venu pour leur faire visite, avait été introduit dans le salon, où il les attendait ; madame de Villefort, trop émotionnée pour entrer ainsi tout à coup, passa par sa chambre à coucher, tandis que le procureur du roi, plus sûr de lui-même, s'avance di adirectement vers le salon.

Mais si maître qu'il fut de ses sensations, si bien qu'il sût composer son visage, h. de Villefort ne put si bien écarter le nuage de son front que le comte de nu regrete.

— Eh ! mon Dieu ! dit Monte-Cristo après le comme vous le dites, la somme mérite d'être regrettée, même par un philosophe, Et qui vous donne ce chables premiers compliments, qu'avez-vous donc, par la puissance qui dirige le coup qui me frappe et qui renverse mes espérances de fortune et détruit peut-être l'avenir de ma fille par le comte.

— Eh ! mon Dieu ! qu'est-ce done ? s'écria le comte. Neuf cent mille francs, avez-vous la situation?

— Mais que me dit donc là M. de Villefort? Mais que me dit donc là M. de Villefort? Mais que me dit donc là M. de Villefort? demanda Monte-Cristo, et quelle disgrace intout de cette disposition du sort, peut-être vous exagérez-vous la situation?

— Mais que me dit donc là M. de Villefort? demanda Monte-Cristo, et quelle disgrace intout de cette disposition du sort, peut-être vous exagérez-vous la situation?

— Madame. d'villefort a mais que le comte de sourire le comte noins un mouvement de dépit. Mais je me blesse surtout de cette disposition du sort, du de exagérez-vous la situation?

— Mais que me dit donc là M. de Villefort?

— Meal me précceupe, quoi-que après tout au moins un mouvement de dépit. Mais je me blesse surtout de cette disposition du sort, du deut de comte de villefort exadéme. d'il le comte noins un mouvement de dépit. Mais je me blesse surtout de cette disposition du sort, puis de villefort exadément. d'il le comte noins un mouvement de dépit. Mais je me blesse surtout de la fatalité, je ne sais comme

L'œil de Noirtier exprima le triomphe.

— Que décidez-vous, monsieur ? demanda le notaire à Villefort.

— Rien, monsieur, c'est une résolution prise dans l'esprit de mon père et je sais que mon père ne change pas de résolution. Je me résigne donc. Ces neuf cent mille frances sortiront de la famille pour aller enrichir les hôpitanx : mais je ne céderai pas à un caprice de vieillard, et je ferai selon ma conscience.

Et Villefort se retira avec sa femme, laissant son père libre de tester comme il l'entendrait.

Le même jour le testament fut fait ; on alla chercher les témoins, il fut approuvé par le vieillard, fermé en teur présence et déposé chez M. Deschamps, le notaire de la famille.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité arec MM Calmann Lévy éditents à Paris

esprit philosophique et élevé comme l'est le venait d'entrer à son tour, peut-être vous riage, et je ne serais pas étonnée que tout

ce que nous venons de voir et d'entendre ne soit l'exécution d'un plan concerté par eux.

— Madame, dit Villefort, on ne renonce pas ainsi, croyez-moi, à une fortune de neuf cent mille francs. - Elle renonceral au monde, monsleur, puisqu'il y a un an elle voulait entrer dans un convent.

un couvent.

— N'importe, reprit de Villefort, je dis que ce mariage doit se faire, madame!

— Malgré la volonté de votre père? dit madame de Villefort, attaquant une autre corde: c'est bien grave!

Monte-Cristo faisait semblant de ne point 'écouter, et ne perdait point un mot de ce qui se disait.

— Madame, reprit Villefort, je puis dire que j'ai toujours respecté mon père parce

L'est de Noirtier exprima le triomphe.

Oue décidez-vous, monsieur? demanda
le notaire à villefort,

Alter qui vous denne ce chaprient an ille deur regretée, mem par
le notaire à villefort,

Alter qui vous denne ce chaprient an ille craite en sa favour.

Alter qui vous denne ce chaprient en monsieur? demanda
le notaire à villefort,

Alter qui vous denne ce chaprient en monsieur ce st une resolution nrise
dans l'esprité de mon père, et pe sais que mon
père se change pas de résolution. Je me règigne donc, ces neuf cen in mille france sortiprient en mille france sortide vielland, et je ferai select au competent per competite et serie comme il l'ende vielland, et je ferai select au competent per competite et serie comme il l'ende vielland, et je ferai seve sa femme, laissant son prec'he competent e competent e sortie et seine comme il l'ende vielland, et je ferai seve sa femme, laissant son prec'he competent e competent

— Eh quoi ! dit le comte, dont le procureur du roi avait constamment sollicité l'approba-tion du regard ; eh quoi ! M. Noirtier déshé-rite, dites-vous, mademoiselle Valentine, par-ce qu'elle va épouser M. le baron Franz d'Epi-- Eh | mon Dieu | oui, monsieur ; voilà la raison, dit Villefort en haussant les épau-

la raison, dit Villefort en haussant les épaules.

— La raison visible, du moins, ajouta madame de Villefort.

— La raison réelle, madame. Croyez-moi, je connais mon père.

— Conçoit-on cela ? répondit la jeune femme ; en quoi, je vous le demande, M. d'Epinay déplait-il plus qu'un autre à M. Noirtier ?

— En effet, dit le comte, j'ai connu M. Franz d'Epinay, le fils du général de Quesnel, n'est-ce pas, qui a été fait baron par le roi Charles X ?

— Justement, reprit Villefort.

— Eh bien ! mais c'est un jeune homme charmant, ce me semble

— Aussi n'est-ce qu'un prétexte, j'en suis certaine, dit madame de villefort : les vieillards sont tyrans de leurs affections : M. Noirtier ne veut pas que sa petite-fille se marie.

— Mais dit Menta-Criste, pe gennaisses

Les Pupilles de la Hation

Nous rappelons que c'est cet après-midi, à heures et demie qu'aura lieu, à la plaine aint-Michel, la manifestation solennelle 'adoption des premiers pupilles de la na-

Les groupements d'exercices physiques, les cliques, les Tambourinaires se masseront sur le boulevard Chave.

La cérémenie officielle commencera par l'allocution de M. Emile Michel, président de la section permanente; M. le préfet parlera au nom du gouvernement. Son discours sera suivi par la lecture de la déclaration solennelle faite par M. de Casamajor, délégué du Conseil supérieur de l'Office national. En voici le texte;

Françaises, Français,

Françaises, Français,

La loi du 27 juillet 1917 sur les pupilles de la Nation, votée à l'unanimité par la Chambre des député et par le Sénat, est une loi de Liberté, de Fraternité, de Respect mutuel, de Concorde et de Solidarité sociales.

C'est une loi de Liberté. — La Nation, en adoptant les orphelins de la guerre, ne veut prendre il la place de leurs mères, ni celle de leurs tuteurs naturels; elle ne retire aucun droit aux pablents, elle ajoute sculement sa protection à la leur. De plus, l'Etat aucunise toutes les œuvres existantes et offrant les garanties suffisantes, à exercer leur patronage sur ces orphelins.

C'est une loi de Fraternité et non pas d'assistance. Elle est faite pour le riche comme pour le pauvre. L'Etat a contracté une dette sainte envers les pupilles de la Nation. La loi assure à ces enfants, inégaux par la fortune, le même titre d'honneur. Elle les rapproche les uns des autres par un brevet de noblesse qui leur est confréé et qui rappelle le sacrifice de leurs pères tombés pour le salut commun.

C'est une loi de Respect mutuel. — La volonté du père défunt ou, à son défaut, la volonté de la mère, sera rigoureusement observée. Leurs traditions, leurs croyances, leurs sentiments seront scrupuleusement respectés, notamment en ce qui concerne le genre d'éducation à donner à l'enfant. La loi s'efforcera avant tout de maintenir les traditions de la famille française dont les droits seront sauvegardès et dont elle favorisera la renaissance.

C'est une loi de Concorde et de Solidàrité socia.

C'est une loi de Concorde et de Solidàrité socia.

C'est une loi de Concorde et de Solidàrité socia.

C'est une loi de Concorde et de Solidàrité socia.

C'est une loi de Concorde et de Solidàrité socia.

naissance.
C'est une loi de Concorde et de Solidarité sociades. — Elle a pour but essentiel de pratiquer l'union sacrée en accomplissant la plus noble des missions, la protection et la formation de l'enfant. La meilleure manière d'honorer ceux qui ne sont plus, n'est-ce pas de continuer cette union, partie intégrante de la force morale de la nation, née d'un amour profond de la Patrie et scellée dans le sang des batailles ?

Françaises, Français,

Le 14 juillet 1790, dans la grande fête de la Fédération, la France entière, par les représentants de toutes ses provinces, jurait, au Champ-de-Mars, sur l'autel de la Patrie, de rester unie et indivisible dans la Défense de la Liberté reconquise.

Le 14 juillet de l'an dernier, par l'émouvante revue des drapeaux, on a voulu glorifier ceux qui luttent avec tant d'héroisme sons les plis du symbole prestigieux de la Pâtrie.

Pour le 14 juillet de cette année, pout-on trouver un symbole plus touchant qu'une manifestation solennelle en l'honneur de ceux qui sont morts pour la France et dont les enfants adoptés par la Nation vont devenir des frères et des Sœus? Françaises, Français,

voilà le sens et la portée exacts de la loi du voilà le sens et la portée exacts de la loi du voilet 1917 sur les pupilles de la Nation. Elle peut et doit réunir tous les Français dans une communauté étroite des esprits et des cœurs.

La cérémonie d'adoption des orphelins suivra cette lecture, puis commencera l'exècution du beau programme suivant :
Chœur des Enfants de la Joliette ; Touristes du Midi : « Retour à la Vie » ; chœur des jeunes gens : « Haydé ».

Exercices physiques et de préparation militaire : 1º au sud du bassin, trois groupements : Appel de la Fanfare, la clique : Tambourinaires ; enfants des écoles de la traverse Chappe et de la rue Lessor : Enfants des écoles de la rue François-Moisson, adolescents des cours complémentaires, 2º au nord du bassin, trois groupements : classes 1919 et 1920 : enfants de l'école privée place de l'Eglise-Saint-Mæhel et de l'Etoile enfants de l'école de Menpenti.

Chœur d'enfants ; les Touristes du Mid, pyramide exécutée par la clique ; chœur des jeunes gens.

jeunes gens. La « Marseillaise » par les chœurs et el. suite par la musique. Dislocation : Appel de la fanfare. Défilé de retour.

AU CHATELET

Lundi, Matinéo et Soiréo Deux représentations populaires LE BOSSU au 7º tableau : GRAND BALLET

Marseille et la Guerre

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période au 30 jours, du 16 juim 1918 au 15 juillet 1918 aura lieu le mardi 16, de 9 h. à 16 h., dans les perceptions de la ville, suivant les indi-cations ci-après :

cations ci-après:

La perception de la rue de la République, 6 paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 1" canton.

La perception de la rue de la Darse du 1" canton.

La perception de la rue de la Darse n° 23, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 2" canton (A à L).

La perception de la rue de la Darse n° 23, paiera 1 à 700 et les ter.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 1 à 250 et les ter de 3" et 4" cantons.

La perception de la rue Sainte Claire, 8, paiera du numéro 1 à 560 et les ter du 5" canton.

La perception de la rue Duguesclin n° 8 paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 6" canton.

La perception de la rue du coq, 17, paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 5" cantons.

La perception de la rue du coq, 17, paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 9" cantons.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 1 à 500 et les ter du 9" canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 9" cantons.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 9" cantons.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 9" cantons.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 9" cantons.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 9" cantons.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 9" cantons.

La perception de la rue Marengo, 74 paiera du numéro 1 à 1,000 et les ter du 9" cantons.

La perception de la cette perception devront consulter l'indication publiée chaque jour.

Avis aux réfugiés Le paiement des allocations de la période de 30 jours, du 17 juillet au 15 août 1918, aura

Mercredi 17 juillet, du numéro 1 à 100 ; jeudi 18, de 60i à 700 ; vendredi 19, de 101 à 200 ; samedi 20, de 701 à 800 ; lundi 22, de 201 à 300 ; mardi 23, de 801 à 900 ; mercredi 24, de 301 à 300 ; jeudi 25, de 901 à 1.000 ; vendredi 26, de 401 à 500 ; samedi 27, de 1.001 à 1.100 ; lundi 29, de 501 à 500 ; samedi 27, de 1.001 à 1.200 ; mercredi 31, de 1.201 à 1.300 ; jeudi 1er acut, de 1.301 à 1.400 ; vendredi 2, de 1.401 à 1.500 ; samedi 3, de 1.501 à 1.600 ; lundi 5, de 1.601 à 1.500 ; mardi 3, de 1.501 à 1.800 ; mercredi 7, de 1.801 à 1.900 ; jeudi 8, de 1.901 à 1a în. lieu comme suit :

Les titulaires des certificats 1.501 à 1.600 qui devaient être payés lundi 15 juillet seront payés le lendemain.

Comité de secours aux dockers mobilisés

Le Comité nous communique :

Résultat des versements de 0.10, des dockers, charponniers, ensacheurs, charpeurs et déballeurs; de l'administration Bertrand, Intendance, Rieu, débarquement des moutons, J.B. Blanc, Pauzat, Cascusure, portefaix; des versements de Alli Kérouche; 115.60; de MM. Georges de Régis et Cle entrepremeurs, rue Beauwau, 500 fr.; du 7 au 14 juillet, 2.522 fr.; distribué, 2.600 fr.; total des encaissements à ce jour, 187.077 fr.

Merci pour nos pollus.

Nous recevons constamment des gardiens de jour et de nuit, tous vieux dockers, qui, n'étant pas compris dans l'augmentation de 20 francs de vie chère, nous demandent si nous les avons oubliés. Tonant compte de leurs difficultés et de leurs charges de famille, nous souhaitons et espérons qu'ils recevont bientot satisfaction.

D'autres, aussi nombreux, sont venus nous faire part que lès 400 grammes de paim ne leur suffissient pas; nous leur rappelons que, grâce à la bienvetallance de M. Salmon qui, al es suci et la responsabilité du ravitaillement, ils devront toucher bientôt un supplément de X kilos pour compenser le surmenage journalier auquel ils sont soumis pour satisfaire à tous les besoins du ravitaillement national, qu'ils patientent car bientôt pas dourront juger des résultats et de la considérat de que l'on a eue pour eux.

Les magasins seront fermés lundi après-midi.

Le trésorier, Manot.

COMMENIUMECATEDINS

Vétérans (9° section). — Rendez-vous place Castellane devant l'Albambra-Cinéma, à 7 h. 30. Insignes de rigueur.

Les muttles. — Les membres sont invités à se joindre au Conseil pour assésier ce soir, à la fête des Pupilles de la Nation. Rendez-vous, à 4 h., appile rue Saint-Savournin et place Saint-Michel.

Institut des hautes sciences. — Ce soir, à 3 h. 30, conférence par M. Albert Jeunet, rue des Trois-Rois, 6. Rois, 6.
Société Départementale d'Agriculture. — Réu-nion mensuelle mardi, à 2 h. 30, rue Venture, 19, Touristes Marseillais. — Demain, excursion à Sormiou. R. V. à 5 h. 30, cours Saint-Louis.

PAR SPECIAL FII

LA GUERRE EN ORIENT

En Macédoine et en Albanie

Communiqué officiel

Grave émeute à Bruxelles

CINQ PAYSANS TUES ET TREIZE BLESSES Londres, 13 Juillet. Les journaux reproduisent un télégramme d'Amsterdam disant que l'Echo Belge annonce qu'une grave émeute s'est produite à Bruxelles mercredi dernier. Des officiers allemands avaient réquisitionné au marché tous les légumes. Les paysans s'y refusèrent et protestèrent avec violence. Les Allemands firent venir des soldats en armes La fusillade dura plusiques minutes fina paysans ent été tués. plusieurs minutes. Cinq paysans ont été tués et treize blessés.

LES CONGRÈS

LES METAUX

Paris, 13 Juillet.

Ce matin la discussion sur la question des salaires, le système Taylor et les méthodes de travail a été activement menée par M. Chevaller (Grenoble). M. Legrain (Havre).

M. Merrheim a pris la parole à la fin de cette discussion. Il s'est plaint que les patrons n'alent pris dans la méthode Taylor que ce qu'elle avait de meuvais, mais il a reconnu que cetie méthode pouvait entraîner une diminution des heures de travail. Il a affirmé ensuite qu'il ne s'agissait pas de travail aux pièces, mais d'une nouvelle récrganisation des méthodes de travail à laquelle la classe ouvrière ne pourra arriver qu'en acceptant les sacrifices qu'attend d'elle l'action syndicale. Il établit enfin une comparaison entre les méthodes de travail anglaises et françaises.

Après l'élection d'une nouvelle Commission chargée de rédiger l'ordre du jour, le secrétaire de la Commission des résolutions donne lecture de l'ordre du jour suivant :

« Le Congrès approuve l'action de la Fédération, rejette l'attitude prise par les Syndicais de la Loire et le Comité de défense syndicaliste ; envoie son salut à la révolution russe et proteste contre toute intervention des Alliés en Russie ».

L'ordre du jour est adopté. Paris, 13 Juillet.

teste contre toute intervention des Antesie ».

L'ordre du jour est adopté.

Quelques explications sont ensuite fournies par M. Merrheim sur le secrétariat fédéral, et le Congrès adopte le rapport de la Commission de contrèle.

LES TRAVAILLEURS DU LIVRE

Paris, 13 Juillet.

La conférence des Travailleurs du Livre a poursuivi ses travaux par l'examen de l'ordre du joursuivi ses travaux par l'examen de l'ordre du jourde Congrès confédéral. M. Keufer a présenté un de Congrès confédéral des attaques partielles entre Mailly et Castel. L'ennemi a renouvellé ses attaques dans l'après de Mailly, et dans la soirée, après une nouvelle préparation d'artillerie des plus intenses dans tout ie secteur de combat, l'ennemi s'est établi dans
Castel et dans la ferme Anchin.

Le général Pershing
Quartier général américain, 43 Juillet.

Le général Pershing
Castel et dans la ferme Anchin. Paris, 13 Juillet.

La conférence des Travailleurs du Livre a poursuivi ses travaux par l'examen de l'ordre du jourdu Congrès confédéral. M. Keufer a présenté un
historique de l'attitude du Comité central et du
Comité confédéral depuis le début de la guerre.
Après avoir approuvé à l'unanimité la conduite
du Comité central, la conférence a ensuite adopté,
par 18 voix et 5 abstentions, l'ædre du jour suivant:

vant:

« La conférence des délégués régionaux du Livre considère qu'il est du devoir de la classe ouvrière organisée de tenter tout ce qui est humainement possible, tout en conservant intacte sa dignité, pour faire cesser l'horrible confiit qui divise les prolétaires de tous les pays en guerre, admet même au nombre des moyens à envisager, la tenue d'une conférence internationale, si cette chance ultime pouvait aboutir à une solution, et donne mandat aux délégués fédéraux de se prononcer dans le sens de l'adoption d'une motion confirmant la décision prise par le dernier paragraphe de la conférence Confédérale, qui s'est tenue à Clermont-Ferrand.

L'ALIMENTATION

Paris, 13 Juillet. Paris, 13 Juillet.

La séance du Congrès de l'alimentation s'est ouverte ce matin sous la présidence de M. Sèves (Marseille), assisté de M. Bos.

Le Congrès discute immédiatement la question des fonds. MM. Lauront, Savoie, Autournille, prennent part à cette discussion, et il est décidé que la question sera mise à l'ordre du jour du prochain Congrès, mais qu'un rapport sera envoyé aux Syndicats qui devront répondre au referendum. Ce referendum devra s'étendre aussi à la question du relèvement de la cotisation.

Le rapoprt de la Commission de contrôle est ensuite adopté et après une longue discussion sur la propagande, le Congrès décide de s'en tenir aux statuts et passe à l'examen de la question du travail de jour. M. Savoie fait à ce sujet l'exposé des démarches de la C. G. T. et des Syndicats.

LE BATIMENT

Versailles, 13 Juillet. Versailles, 13 Juillet.

Le Congrès du bătiment ayant repris ses travaux à 14 heures, sans pouvoir désigner la Commission qui devait rédiger un ordre du jour commun, tous s'étant récusés en raison de l'obstruction faite par les minoritaires, qui critiquent et blament l'action des Comités fédéral et national, et Cordier (majoritaires), qui approuve l'action de ces Comités, sont mises aux voix.

Sur 93 suffrages exprimés, 50 sont en faveur de la motion Cordier, qui est adoptée, 46 votants se sont comptés sur la motion Thuillier. Les minoritaires sont battus. L'attitude fédérale est ainsi approuvée.

Les congressistes ont ensuite approuvé le compte rendu financier et examiné les moyens de réorganisation syndicale à employer.

La Crise du Papier

Paris, 14 Juillet, 1 h. 50. Le Journal Officiel publie ce matin un dé-cret rendant obligatoire, par application de la loi du 12 juillet 1918 :

la loi du 12 juillet 1918:

1º La déclaration de toute quantité de papier ou carton, supérieure à 1.000 kilos, ayant existé en France à la date du ser juillet 1918 (exception faité pour les stocks de papier journal, déclarés mensuellement à l'Office national de la Presse;

2º La déclaration des quantités de papier ou carton livrées à des services publics, français ou interalliés (ministères, préfectures, armées, etc. journaux interalliés), pendant les années 1916, 1917 et le premier trimestre de 1918;

3º La déclaration des quantités de papier et carton et de pâtes de bois, fabriquées pendant les mêmes périodes. Ces déclarations, conformes au décret, doivent parvenir, avant le 20 juillet, au ministère du Commerce, service des Stocks et Réquisitions, 5, avenue Daniel-Lesueur, Paris, VII^o. Tous ces renseignements sont indispensables pour l'établissement des programmes interalliés d'importation. La très prochaîne réunion de la Conférence, qui doit discuter les besoins de l'industrie et du commerce du papier, oblige à démander ces déclarations de toute urgence. Il est de l'intérêt de tous de les fournir aussi conformes aux modèles ét surtout aussi rapides que possible.

Madrid, 13 Juillet.

Communiqué officiel

Paris, 13 Juillet. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Nous avons exécuté, ce matin, une action locale au nord et au sud de Longpont. Nous avons avancé nos positions vers l'Est, et, malgré la résistance ennemie, franchi la Savières, à la hauteur de la ferme Catifet.

Une trentaine de prisonniers sont tombés entre nos mains. Le nombre des prisonniers faits par nous, hier, dans la région de Mont-didier, est supérieur à six cents. Nous avons capturé, en outre, plus de quatre-vingts mitrailleuses.

Communiqué anglais

13 Juillet (soir).

La nuit dernière, une de nos patrouilles a capturé un certain nombre de prisonniers aux environs de Boyelles. Un raid tenté par l'ennemi ce matin, au sud de Bucquoy, a été repoussé.

Quelque activité de l'artillerie ennemie pendant la journée, au sud d'Arras. AVIATION. - Le 12 juillet, les nuages bas et les fortes averses ont dominé sur le front occidental. L'aviation ennemie n'a pas montré d'activité.

Sur le Front français

LA SITUATION MILITAIRE

Le communiqué allemand, d'ailleurs, est obligé de reconnaître le succès de ces opéra-

Sur le front britannique, activité de pa-

Le communiqué allemand de cet après-mi-di reconnaît en ces fermes le succès rem-porté hier, au nord de Montdidier, par les troupes françaises :

et les succès français

Front britannique, 13 Juillet.

De notre correspondant de guerre accrédité

Il a fallu que Mac Cudden mourût pour que son nom fut connu du public, comme celui de nos as le plus fameux. La consigne

britannique du silence s'est appliquée à Mac Cudden jusqu'à sa mort, comme elle s'était appliquée à Alhert Ball, comme elle s'appli-que à tous les as de nos alliés d'Outre-Manche.

Mac Cudden n'a certainement jamais été

Manche.

Mac Cudden n'a certainement jamais été tenté de se plaindre de son obscurité. Un jour qu'il nous était arrivé de prendre le thé avec lui, sur son aérodrome, nous fûmes frappé de trouver en face de nous un jeune capitaine, si modeste qu'il baissait les yeux chaque fois que nous youtions regarder de quelle couleur ils étaient. Il était en pleine forme alors et son nom parcourait déjà tous les rangs de l'armée. Pendant une bonne demiheure, il nous révéla les secrets de ses magnifiques prouesses. Il avait abattu jusqu'alors une cinquantaine d'avions et son flight (les six appareils sous ses ordres) formé à son école, avait mis cent appareils allemands hors de combat en trois mois.

Lorsqu'il est tombé, l'autre après-midi, loin des lignes où il régnait en maître. Mac Cudden avait officiellement descendu 63 appareils, dont 45 détruits et 18 hors de contrôle. Il n'était dépassé dans la hiérarchie des as que par le major X..., qui compte à l'heure présente

le major X..., qui compte à l'heure présente 70 victoires, dont six remportées en une seu-

Dans la semaine qui l'a vu tomber, l'avia-tion britannique a descendu 11 avions alle-mands, 67 abattus, 44 hors de contrôle. Mac Cudden sera vengé.

Le Socialiste suédois Branting sur le Front français

« Les troupes américaines amalgamées avec

« Les troupes américaines amalgamées avec les vôtres partagent cet état d'esprit. J'ai été particulièrement heureux de rencontrer d'anciens compatriotes devenus Américains avec lesquels je me suis entretenu, et qui m'ont dit leur enthousiasme. »

Parlant de sa visite à Reims et du bombardement systématique que les Allemands lui font subir. Branting a déclaré : « C'est odieux et ma visite à Reims comptera parmi mes souvenirs les plus émouvants de cette guerre ».

L'ancien ministre suédois a terminé en

déclarant : « J'ai l'impression très nette que tout a été fait pour opposer à la très pro-chaine offensive allemande, une résistance

victorieuse ».

Paris, 13 Juillet.

aux armées :

Zurich. 13 Juillet.

Le communiqué allemand

Paris. 14 Juillet, 1 h. 50.

Nos appareils n'ont pu exécuter leur travail de repérage d'artillerie que pendant les brefs intervalles de temps plus clair. Aucun combat, ni perte. La nuit, en dépit du vent violent et du ciel nuageux, nos aviateurs ont fait d'utiles reconnaissances et jeté quatre tonnes de bombes.

Communiqué américain

Rien à signaler.

13 Juillet.

venu et de l'impôt, sur les bénéfices de guerre sera demandé aux objets de luxe.

Le 14 Juillet

LA résolution du Sénat américain

Washington, 13 Juillet. Voici le texte de la résolution adoptée par le Sénat des Etats-Urais, dans sa séance du 12 juillet, et qui a été communiqué au gou-vernement français.

« Considérant que le peuple et le gouvernement français ont manifesté leur amitié pour les Etats-Unis en célébrant notre fête nationale le 4 Juillet; « Considérant que le 14 Juillet, fête nationale française, à la même signifisation que notre 4 Juillet; « Considérant qu'il convient que le peuple et le gouvernement français en célébrant notre pur le le fête nationale française, à la même signifisation que le comité exécutif du particular de la peuple et le gouvernement français en célébrant notre le fête nationale le 4 Juillet, fête nationale français et le gouvernement français et le

Paris, 14 Juillet, 1 h. 50.

Nos troupes ont encore élargi leurs gains de terrain de ces derniers jours au sud de l'Aisne. Elles ont attaqué ce matin les positions allemandes au nord et au sud de Longpont et réalisé une progression vers l'Est qui leur a permis, malgré une vive opposition de l'adversaire, de franchir la Savières à hauteur de la ferme Catifet.

Au nord de Montdidier, il se confirme que l'opération d'hier a pleinement réussi et que nos objectifs ont été rapidement et Brillamment atteints entre Castel et Mailly-Raineval. La preuve de la rapidité de notre avance est donnée par ce fait que plus de 600 prisonniers sont restés entre nos mains, ainsi que 80 mitrailleuses.

Le communiqué allemand, d'ailleurs, est nale française, à la même signifisation que notre 4 Juillet;
« Considérant qu'il convient que le peuple américain montre, qu'il apprécie la célébration en France de notre journée de l'Indépendance et qu'il manifeste son admiration pour le courage sublime avec lequel le peuple de France a, depuis près de quatre ans, défendu les libertés du monde, et qu'il manifeste la résolution inaltérable de l'Amérique de soutenir la cause commune des nations libres jusqu'aux extrêmes limites de Ses ressources;

Une adresse de M. Luzzatti

Rome, 13 Juillet. M. Luzzatti a adressé à M. Clemenceau l'adresse suivante à l'occasion du 14 Juillet : « Honneur, gloire et reconnaissance à la République française, gardienne de la démo-cratie libérale et libératrice, à son grand homme d'Etat, qui résume et fortifie les espérances de toutes les nations opprimées ». ----

LA COALITION REPUBLICAINE

Paris, 13 Juillet.

De nouveaux groupements républicains régionaux ou locaux ont encore fait parvenir ieur adhésion à la Coalition Républicaine.

Dans les Alpes-Maritimes, à Nice, une section s'est constituée. M. Rosenstiel, imprimeur, a été nommé secrétaire. Dans l'Ardèche ont adhéré: la Permanence des groupes de Gauche d'Annonay, qui réunit le groupe de Libre-Pensée d'Annonay; la section du parti socialiste unifié; l'Amicale laique des garçons; l'Amicale laique des garçons; l'Amicale laique des flies; la loge maçonnique Concorde et Persévérance; le Sou des écoles laiques; la section de la Ligue des Droits de l'Homme, Secrétaire: Claude Berne, à Annonay.

A Vals-les-Bains Labégude, d'autre part, à la suite d'une conférence faite le 30 juin par le citoyen Champetier, député, une importante section a été constituée, dont le bureau est composé de MM. Boulle, président; Beyssier; trésorier, Deschandel, secrétaire.

Ont également adhéré: les Associations républicaines de Joyeuse dont les noms suivent : Section de la Ligue des Droits de l'Homme; groupe socialiste unifié; Société de Libre-Pensée. Paris, 13 Juillet.

Légion d'honneur

Le socialiste suédois Branting, qui a visité hier une partie du front, a déclaré qu'il en revient profondément impressionné.

— Nous avons, dit-il, été aimablement recus par vos généraux et vos officiers, par lesquels nous avons pris contact avec les poilus. Chez tous nous avons remarqué un état d'esprit excellent, un moral réconfortant. Vos soldats ont une confiance, une certitude de victoire, qui est du meilleur augure pour les opérations militaires qui vont se dérouler. Paris, 13 Juillet.

Par décrets rendus sur la proposition du ministre de l'Intérieur, est élevé à la dignité de grandofficier de la Légion d'honneur, M. Pierro Marraud, ancient préfet.

Est promu officier, M. Raux, préfet de police, ancien préfet de l'Oise.

Sont nommés chevaliers, MM. Arnault, préfet de
Loist-Cher, ancien secrétaire général de la
Somme; Decosse, sous-préfet de Complègne; Andrieu, sous-préfet de Soissons; Ouvelier (Omer),
directeur de l'asile d'allénés d'Armentières (Nord);
Duburq, conseiller général de Seine-et-Marne; Lallié, maire de La Ferté-sous-Jouarre (Seine-etMarne); l'abbé Forme, curé de Cerminy-l'Evêque
(Seine-et-Marne).

Les Instructions en Cours

Madrid, 13 Juillet.

La Chambre a approuvé un projet censentant une avance remboursable aux journaux pour compenser la cherté du papier.

Elle a également adopté un projet autorisant l'exploitation de gisements de sels de potasse en Espagne.

Le secrétaire d'Etat aux Finances Mac Adoo a soumis au Comité des Finances du Congrès de nouveaux projets d'impôts qui comprennent une taxe très rigoureuse sur les repas, vêtements, bijoux et distractions dont le coût dépasse une somme fixée à un niveau très bas, seuls les vêtements, objets d'ameulte devenue définitive. M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison dans l'affaire du Bonnet Rouge, 'sest conseil de guerre. On sait que M. Leymarie, conseil de guerre. On sait que M. Leymarie rie, qui s'était perisonnier cet après-mâdi au greffe du Congrès de nouveaux projets d'impôts qui comprennent une taxe très rigoureuse sur les repas, vêtements, bijoux et distractions dont le coût dépasse une somme fixée à un niveau très bas, seuls les vêtements, objets d'ameulte devenue définitive. M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison dans l'affaire du Bonnet Rouge, 'sest conseil de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de l'aux prison de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de l'aux prison de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de l'aux prison de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de l'aux prison de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de l'aux prison de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de l'aux prison de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de l'aux prison de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de l'aux prison de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de l'aux prison de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de la sant prison de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné à 2 ans de prison de la sant prison de set de guerre. On sait que M. Leymarie, condamné du l Paris, 13 Juillet.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 13 Juillet. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans l'après-midi d'hier, l'ennemi attaqua la position du Cornone (Sasso-Rosso) avec de grosses patrouilles lan-cées en avant en éventail, mais il fut prévenu par notre garnison qui, avec un grand élan, le contre-attaqua à la baïonnette et le mit en fuite en le poursui-

vant jusqu'à ses tranchées de départ. De nombreux adversaires restèrent sur le terrain. Deux officiers et soixantequatre hommes de troupe ont été faits prisonniers, et quatre mitrailleuses cap-

Sur le reste du front, activité assez modérée.

Au Passubio, les deux artilleries développèrent des actions plus intenses entre le val Frenzella et le val de Brenta, Des explorateurs ennemis furent pris sous notre feu.

L'activité aérienne a été très vive dans la journée. Dix avions ennemis ont été

En Albanie, nos troupes maintiennent le contact avec l'ennemi. Au nord du Semini (nord de Bérat) des colonnes ennemies en retraite ont été attaquées et dispersées par nos éléments d'avant-

Le nombre des prisonniers autrichiens capturés par nous, depuis le 6 juillet, dépasse 1.800, dont 61 officiers.

La Russie et les Alliés

DU PARTI RADIGAL

Paris, 13 Juillet. Le Comité exécutif du parti radical ét ra-

que de soutenir la cause commune des nations libres jusqu'aux extrêmes limites de ses ressources; jusqu'aux extrêmes limites de ses ressources; que le séa rate des Etats-Unis d'Amérique offre, par les présentes, les salutations fraternelles du peuple américain au peuple et au gouvernement de la France, te trecommande à tous les citoyens des Etats-Unis d'Observer la Fote Netionale de la France, le 14 Juillet, comme marque de considération spéciale, à l'égard de noire alliée;

« Il est, en conséquence, résolu que le Seprésentes, les salutations fraternelles du peuple américain au peuple et au gouvernement de la Réporte au fer d'Etat recevra l'instruction spéciale, à l'égard de noire alliée;

« Il est, en conséquence, résolu que le Seprésentes, les salutations fraternelles du peuple américain au peuple et la Fous Nous renouveler à l'Allemagne, Actuellement, dit-il, non seulement en Sibérie, mais sur la Volga et même au nord de Moscou, on voit de nombreuses et exécutées d'après un plan élaboré en Russie, pendant que l'y étais encore.

« La difficulté et le caractère tragique de la situation en Russie, vient de ce fait que cet, er réalité, la guerre qui continue sous une autre forme, contre l'Allemagne, et tandis que l'Allemagne met toujours la force de ses armes au service des bolcheviks, et en Ukraine, au service de la réaction, toutes les autres forces russes sont désarmées et ne peuvent compter sur aucun concours direct.

« Lorsque nous venons dire que la Russie ne reconnaît pas la paix de Brest-Litovsk, ce ne sont pas des mots, mais l'état réel de guerre ave l'Allemagne avait assez de la politique de paix de M. de Kuhlmann par l'amiral de Hintze, démontre pèrempoirement que l'Allemagne avait assez de la politique de paix de M. de Kuhlmann, et que nous rouvelles provinces et de lutter contre les Tchérous de M. de Kuhlmann, et que nous encore la force de résistance nécessaire.

A l'occasion du 14 Juillet, comme ne suivant :

« Cher Monsieur le Président,

« A l'occasion du 14 Juillet, en ce jour qui symbolise la

M. Kerensky demande alors si les nations de l'Entente sont disposées à apporter complètement leur aide en Russie, avant que les forces du pays soient complètement détruites. Il ne se fait d'ailleurs aucune illusion sur la valeur des forces militaires de la Russie, et dit que s'il existe des bandes armées assez importantes, il ne croit pas qu'il soit possible de reconstituer un nouveau front, semblable à celui qui existait avant l'arrivée au pouvoir des bolcheviks. M. Kerensky demande à l'Entente de venir en aide à son pays, en lui envoyant quelques troupes, en petit nombre, mais surtout en lui envoyant des munitions. Il parle ensuite de la Constituante, disant qu'il est impossible de la réunir à nouveau, maintenant que toutes les forces vives du pays étant disséminées et ne pouvant se réunir nulle part, l'Allemagne et la Finlande ayant mis leurs baïonnettes au service des bolcheviks.

Diverses questions sont alors posées à M. Kerensky, qui y répond en français. Il fait remarquer que les ouvriers ne sont pas en majorité parmi les bolcheviks, M. Kerensky fait remarquer cependant que le paysan russe ne veut plus de la guerre, qu'en Ukraine, les paysans luttent biem contre les Allemands, qui les oppriment; mais il ajoute, que le jour où on leur demandera d'aller au front, ils refuseront.

On pose à M. Kerensky la question de savoir, si le peuple russe accepterait une intervention japonaise, M. Kerensky l'élude et dit qu'il ne peut pas parler d'une seule des nations alliées, mais qu'il est obligé de parler de toutes les nations de l'Entente et de tous leurs drapeaux réunis, Il fait un nouvel appel à un effort de l'Entente pour sauver M. Kerensky demande alors si les nations

tous leurs drapeaux réunis. Il fait un nouvel appel à un effort de l'Entente pour sauver son pays, disant qu'il faut se hâter et que dans trois mois, il sera peut-être trop tard. Au nom du Comité exécutif, M. Debierre remercie M. Kerensky de ses explications.

La Situation en Russie

Les succès des Tcheco-Slovaques

Kharbin, 8 Juillet, (netaraée dans la transmission). Samedi, les Tchéco-Slovaques ont pris Ni-kolsk. Les bolcheviks se sont retirés vers Har-barovsk, poursuivis par les troupes du géné-ral Kalkoff.

ral Kalkoff.

Dimanche, les Tchéco-Slovaques ont défait les bolcheviks près de Dgita. Ceux-ci se sont retirés vers Harbarovsk. Aujourd'hui, on annonce que les bolcheviks ont évacué Irkoutsk.

Le général Horvat et sept membres constituant le nouveau gouvernement de la Sibérie, après être arrivés en territoire russe, ont quitté Kharbin hier pour Nikolsk, d'où ils négocieront avec d'autres centres. Il est probable que le général Horvat qui est chef de l'administration du chemin de fer de Kharbin coopérant avec les colonels Semenoff, Orloff et le général Kalminoff, s'entendra avec les Tchéco-Slovaques.

POMPES --MOTO-POMPES Cuivrerie - Tuyaux tolle - Toile caoutchouc TOUT CE QUI CONCERNE la POMPE

* Paul DEVEZE * 3, 5, 7, 9, rue des Vignerons



Pneumatiques

pour réassortiments s'adresser au dépôt régional 117, rue d'Italie, à Marseille

ALGERIE-TUNISIE-MAROC

Le Grand Annuaire général de l'Algérie, de a Tunisie et du Maroc (36° année), dont la publication avait du être interrompue de-puis le début de la guerre, vient de repa-aitre

Cet ouvrage, honoré des subventions du gouvernement général de l'Algérie, des protectorats tunisiens et marocains, contient plus de 250.000 adresses et tous les renseignements officiels concernant nos belles possessions nord-africaines. Il est indispensable à ous les commerçants, industriels, financiers, etc., qui ont des intérêts dans le nord de l'Afrique. Prix du volume : 21 francs (port en sus, dis postal 5 kilos). Adresser les mandats à F. Le Bourgeois, directeur, 6, rue Saint-

BARQUE NATIONALE DE CRÉDI

Succursale de MARSEILLE 59, rue Saint-Ferréel. - Téléph. 11-15 et 56-16

ENCAISSEMENTS AVANCES SUR MARCHANDISES Crédits Documentaires sur toutes Places .



Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE. VANTS INCASSABLES Alloui Tailour (Rue Paradis, 22 Rue Colbert, 16 Rue St-Ferréol, 60 Bd dela Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOÉLE

AVIS DE MESSE D'ANNIVERSAIRE M. et M. Désiré Guérin rappellent au pieux souvenir le décès de leur fils et frère regretté. La messe d'anniversaire sera dite demain, lundi, 15 juillet, à 10 heures, en l'église de Notre-Dame-du-Mont-Carmel (Les Carmes).

AVIS DE REMERCIEMENTS ET DE MESSE Me veuve Casassa, boulevard Saint-Raymond, 13, remercie les personnes qui ont assisté aux obsèques du regretté M. CASASSA Antoine, et les prie de vouloir bien assister à la messe de neuvaine qui sera célébrée le jeudi, 18 du courant, à 9 heures du matin, en l'église de la Cabucelle.

REMERCIEMENTS

M. Roman; M. Roman, née Hébrard, leur fils, Roman Antonin (prisonnier) et leurs familles, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur fils et frère Hippolyte ROMAN, adressent leurs remerciements émus à tous leurs amis et connaissances qui ont pris part à leur grande douleur.

AVIS DE DEGES

M. Henri Chaix, née Rambaud : M. Raoul Chaix, pharmacien de Iro classe de la marine et leur fille ; M. A. Fournier, capitaine au long-cours et leurs enfants ; M. Louise Chaix : les familles Bouiron, Guiboud, Perraud, Fahre, Brémond, Granon, Paolini, Gilorinini, Marguerit, Latil, Testanière, Coudourès, Ducret, Fournier ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Henri CHAIX Pharmacien

décédé le 13 juillet et de son fils

M. Louis CHAIX Soldat au 112° régiment d'infanterie décédé le 11 mai à l'hôpital de X... Pour l'heure des obsèques, qui auront lieu demain, 14 juillet, s'informer à la maison mortuaire, boulevard de la Madeleine 231. On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Les dames sont priées d'y assister. On ne reçoit pas.

Me veuve Thiriet ; Me Marie-Louise Thiriet ; M. Victor Thiriet (aux armées), et leur famille ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de M. Louis THIRIET leur époux et père regetté, décédé le 13 juillet, et les prient d'assister aux obsèques qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures du soir, 4, rue de l'Ouest.

Le Comité de Solidarité et d'Assistance de l'Enseignement primaire des Bouches-du-Rhône fait part du décès du maréchal des logis CATANI Jean-François, instituteur pu-blic à Port-Saint-Louis-du-Rhône, mort pour la Patrie.

GRAINSMIRATOR Um Grain assure effet lexatil. SI CHATTELEUNON SI

Prix: 3 ft. is boile d. contes les pharmacies

ESTRE SHOUTS HARTTEMANT VOUS CHERREZ
N'HÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire
du Sud-Est à Saint-Priest (disère) les preuces
gratuites de la guérison de L'EPILEPSIE et
MALADIES NERVEUSES même désespérées.

INDUSTRIELLE DE MARSEILLE

8 et 10, rue Camoin-Jeuna Formation de Monteurs, Condusteurs et Ingénieurs électricless Envel gratuit du Programme sur demande

Demander MONTRES ELJOUX et ORFÉVRERIE Six for Price, 25 Medallies d'Or au Gonocurs Six fer Prix. 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANCE TARIF ILLUSTRE.

MINESON Poudre de Riz LIQUIDE Fait Disparaître Les RIDES

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habilg spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreuses guérisons publiées ici.

Nous avons la ferme conviction d'être utiles à nos lecteurs, en leur conseillant d'aller voir en toute confiance le GRAND SPECIALISTE si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à: Digne, dimanche, 14 juillet, hôt. Boyer-Mistre. Forcaiquier, lundi 15, hôtel des Lices, MARSEILLE, mardi 16, dimanche 28, lundi, 29 juillet, hôtel des Négociants, 33, cours Belsunce.

Sisteron, mercredi 17, hôtel des Acacias. La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE

Belsunce.

Sisteron, mercredi 17, hôtel des Acacias.

Aix, jeudi, 18 juillet, hôtel du Louvre.

Pertuis, vendredi 19, hôtel du Cours.

Manosque, samedi, 20 juillet, hôtel Pascal.

Toulon, dimanche 21 et lundi 22 juillet, hôtel du Dauphiné, rue Berthelot.

Aubagne, mardi, 23 juillet, hôtel du Cours.

Draguignan, mercredi 24, hôtel Bertin.

Barjois, jeudi 25, hôtel du Pont-d'Or.

La Clotat, vendredi 26, hôtel du Commerce.

Erignoles, 27 juillet, hôtel cloche-d'Or.

Myères, mardi, 30 juillet, nôtel de Paris.

Saint-Raphaëi, le 31, hôtel des Négociants.

DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, PARIS

He ilderne du Travail M Femmes pour office demandées, café de

France, 3, rue Cannebière.

11 On demande ouvriers et ouvrières pour fabrication charcuterie, 67, Grand'Rue.

12 On demande femme de chambre d'hôtel, très sérieuses références, hôtel de l'Université, 6, rue des Récollettes.

12 On demande jeune homme pour courses et homme sérieux pour magasin, 16, rue Colbert, au magasin.

apprenties tameuses, 50, au premier. 50, au premier. 50, au premier. 50, au premier. la République.

1. On demande une place pour un garçon de 14 ans, présenté par ses parents comme apprenti électricien, rue d'Endoume, 131, boulangerie.

1. On demande des ouvrières repasseuses teinturières et un manœuvre. S'adresser, 129, rue d'Endoume.

turières et un manœuvre. S'adresser, 129, rue d'Endoume.

**Tourneur, mécanicien sont demandés, 100, rue Montaux.

***M. On demande chez M. Maniscalco Biagio, fabricant de chaussures, rue Fortia, 10, une jeune fille ayant passé son certificat d'études pour les écritures, on peut se présenter aujourd'hui dimanche, de 9 h. à midi.

***M. Homme de chaix, livreur, est demandé, rue Loubon, 81.

***M. On demande bonnes ouvrières piqueusses pour travail soigné et bons ouvrières coupeurs, manufacture de chaussures veuve Castanier et fils, 35, rue des Princes.

**M. On demande des ouvriers monteurs pour la chaussure nationale, 28, rue d'Italie.

***M. On demande charretter age mûr pour travail peu fatigant assuré toute l'année. Voir 17, rue Saint-Adrien, le matin à 9 h., le soir, à 5 h.

**M. On demande un homme de peine; travail assuré toute l'année; pas de chômage, Voir 17, rue Saint-Adrien, le matin à 9 h., le soir, à 5 h.

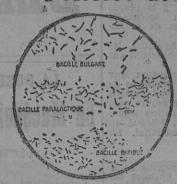
**M. Chauffeur mécanicien, références premier ordre, 18 ans protique, cherche place. Ecrire Michel, 10, rue Glandevès (épicerie).

**M. On demande une femme sachant faire l'empilage pour la chaussure militaire, chez Forchine, 165, rue Sainte.

ETAT CIVIL L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier 29 naissances dont 8 illégitimes, plus 34 décès, dont 10 d'enfants.



Policier de l'intestin



Ferments lactiques trapus et vivaces, préconisés par le Professeur Metchnikoff, de l'Institut Pasteur, contre les fermentations intestinales anormales, causes de l'autointoxication des maladies de peau, de la vieillesse prématurée, des diarrhées.

6 comprimés par jour peuplent l'intestin d'une garnison de bons microbes lactiques (bulgares, paralactiques, bifidus) policiers énergiques et vigilants.

L'OPINION MEDICALE :

Nous savons de quoi est formée la Sinubérase : ferments lactiques, levure de bière, principes actifs des touraillons, c'est-à-dire des produits qui ont été les mieux étudiés parmi tous ceux qu'on a préconiséa dans le traitement des infections intestinales. Tous les trois peuvent agir simultanément, se prétent un concours réciproque, mais si, pour une cause quelconque, l'un ou l'autre échoue, n'en est-il pas un troisième tout prêt à le suppléer? Avantage sérieux, qui plaide en faveur de la formule et qui fait que, en raison de la constance des résultats, la Sinubérase est de plus en plus appréciée.

D' DE FAUCHER, Anoton Medecin de la Marine, Médecin consultant à Royan

Etablis Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. Le flacon, fco 7 fr. 20, les 3, fco 20 fr.

58, rue Saint-Ferréol, 58

TOUTE LA SEMAINE

Soldes après Inventaire

BLOUSES, PEIGNOIRS et LINGERIE p. Dames ROBES, MANTEAUX, CMAREAUX, p. Fillettes

de jambes, demandez le cata-logue de la **Soc. Fr**so des Membres Artificiels, système Frees-Clarke, 2, rue de la Grande-Armée, Marseille.

SUIS ACHETEUR comptant Patits Maison avec jardin villa
Marseille ou banlieue, rapprochée ligne tram., constr. mod.,
bon état, libre de suite ou d.
quelq. mois Ec. à Eug. BUISSON, à Salon (B.-d.-R.) R.d.ag.

SACS VIDES SUIS acheteur, usagés ou neufs, n'importe quelle quantité. Ecrire ou se présenter Chemla Félix, 37, rue Pavil-lon, Marseille.

ETANT RAPIDEMENT VENDUE Sur les Robes Flou, Costumes tailleur, Chapeaux, Jupos, Chomisettes, Vêtements Dames et Enfants; sur les Peignoirs, Jupos, la Lingerie, Bonneterie, Chemiserie, Canterie d'été pour Dames, Messiours, Fillettes et Garçonnets, etc., etc.

Vente Spéciale d'articles pour BAINS de MER, de CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, BUREAUX, SALONS, etc., LITS fer, fer et cuivre, cuivre, articles de LITERIE, MEUBLES de Jardin, etc.

Guérison de la GOUTTE

Un grand nombre de goutteux se contentent de soigner l'accès de Goutte er appliquant un cataplasme laudamisé, un topique quelconque, pour éloigner la douleur. Il se produit ce fait que les préparations employées endorment simplement la souffrance sans détruire la cause de l'infection dont les progrès insensibles préparent un réveil terrible.

Or, il faut débarrasser l'organisme entier de tout germe de maladie : on y parvient sûrement et rapidement par l'emploi du

C'est un remède qui a plus de 30 années de succès à son actif et dont l'éloge n'est plus à faire. Il est préparé spécialement pour guérir : Goutle, Sciatique, Rhumatismes, Gravelle, Arthritisme, Maux de reins, Lumbago, etc.

Pendant le traitement, il est indispensable de faire usage du BAUME du MARINIER en frictions et massages matin et soir (le flacon, 3 francs).

Le DOLOGOSTAN (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 7 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste, 8 fr. 10. Pour recevoir franco quatre flacons DOLOGOSTAN et quatre flacons BAUME du MARINIER, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 42 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.

Notice franco sur demande

La Goutte, au début, se caractérise par des attaques localisées dans le gros orteil, attaques espacées les unes des autres. Plus tard, ces attaques se généralisent, deviennent plus fréquentes. Le Gouteux, bien portant entre les accès s'anémie à ce moment, perd ses forces, et c'est alors que surviennent les lésions viscérales.

La Goutte se présente sous deux formes:

1º La Goutte articulaire chronique caractérisée par des lésions articulaires, deformations, tophus, ankyloses;

2º La Goutte viscérale dont le siège des manifestations est le cœur, le cerveau, les reins, l'estomac. Cette forme est de beaucoup la plus dangereuse.

TRAITEMENT de la GOUTTE

averny St-Ouen, Paris, Lyon, Marseille, Alger

VERTES, avec willets, complètes 5" × 3" 5" × 4" 6" × 4" 7" × 4" 6" × 5" 7" × 5" 1441. 1801. 2381. 2851. 3261. 3491. 4071.

EN LOCATION: 2 centimes par mètre carré et par jour Demandez le Catalogue Plisson, gratis et fo, qui contient aussi les Toiles sacs pr Grains, etc MARSEILLE, 91, rue de la République. — Tél. nº 63:34

Etude de M. VIDAL-NAQUET, avoué, 70, rue Montgrand, Marseille.

VENTE AUX ENGMERES PUBLIQUES sous bénéfice d'inventaire Le vendredi, 19 juillet 1914, au Palais de Justice à Mar-

scille:

1º D'un IMMEUBLE, sis à
Marseille, rue Sainte-Sophie,
10° 48 et 50. Mise à prix..... Fr. 5.000 2° D'un IMMEUBLE, sis à Marseille, 44, rue des Prê-

Mise à prix.... Fr. 12.000 3° D'un IMMEUBLE sis à Marseille, rue Sainte-Famille, n°s 32 et 34 et rue Sainte-Anne,

INSTITUT COMMERCIAL COLBERT Fondé en 1900 par M. J. THEROND. - Placement gratnit Direction 61e et Corresp. 6, rues des Feuillants et Noeilles (Sect. Demes)

20, boulevard Garibeldi (Section Messieurs)

STERO-DACTYLO, CORRESP., CALLIG., FRANÇAIS, ANGLAIS Concours: 21 et 28 juillet. — Prix - Médailles - Diplômes LYCEE Répétit. - Etude surv. - Elèves offic. - Banque - P. T. T Pes. Jurés, Ponts et Ch. - Leçons par correspondance. COMPTABILITÉ Travaux

SAUMON ROSE, boîtes 450 grammes net, p'ostal 16 boîtes, 50 fs. franco contre remboursement ou mandat M. LEBOSSE, Corned Beef, Le Mayre.

ayoué mobilisé.

Sur tout : divorces, filatures, etc.

Mefchier, 50, rue Vacon, 52 ans
d'exist de pere en fils, tél. 27-02.

Same al 18 sage-femme 1 re
vaux ou auto ; ferait trav. de
pour coursés et nettoyage, travaux ou auto ; ferait trav. de
pour coursés et nettoyage, travaux ou auto ; ferait trav. de
pour coursés et nettoyage, travaux ou auto ; ferait trav. de
pour coursés et nettoyage, travaix soins, pansements à domicile.
Henri, décoré de la Médaille
12, rue Devilliers, de 2 à 4 h.

Mise à prix Fr. 12.000
3° D'un immeuble sis à avoué, docteur en droit, rue venture, 11, Marseille.

Let 32 et 34 et rue Sainte-Anne, 10° 31 et 33.

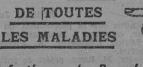
Mise à prix Fr. 30.000
4° De divers CABANONS, bais sur le terrain d'autrui, sis Marseille, au vallon des Aufles.

Let 40 et 40 et



GOUDRON DIANOUX

GOUDRON LIQUIDE CONCENTRÉ préconisé par le Corps Médical comme le préservatif par excellence



Savon en boite , modele courant 2. Savon de rechange 1:50

infectieuses des Bronches et des Poumons.

Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillères à soupe dans un litre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de tissue, constituent la médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies de l'estomac et de la vessie.

Prix : Le litre 3 fr. 50 - 1/2 litre 2 fr. Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les pharmacies

Algrears, Bralures, Grampes d'Estemac, Pesanteurs, Vertiges, Ulcères sont guéris par



qui NEUTRALISE

Dans toutes les Pharmacies, la hoîte de 40 Comprimes 3 francs Envoi franco contre mandat adresse à M. Louis AMICI, Pharmacien Villa Marthe-Renée, Saint-Sylvestre, NICE



(deux modèles 1:25 et 195)

DU BEURRE!

ménageres, maitres d'hotel, cuisinieres

L' « Alpha B. R. C. » remplace l'hulle dans la friture, le beurre dans tous es usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages. DEMANDEZ l'Alpha B. R. C, dans toutes les bonnes maisons d'alimentation; Etablissements ROBERTY, S. A., traverse du Moulin (La Capelette), Marseille.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarifical ordinaire.

La loi stigule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la guinzaine de la date de la signature de l'acto. Cette publication foute de la signature de l'acto. Cette publication foute de la signature de l'acto. publication devra être renou-velée du 8° au 15° jour après la première insertion. L'extrait ou avis contiendra: la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal

ler AVIS Le magasin de ga-de la Prison, 11, est vendu à personne désignée dans l'acte. Faire opposition au dit ma-

Toile matelas Kapock (Détail) à Saint-Marcel, fabrique à la garc.

SAVON 1 fr. 70 la kil. Postaux 10 k., 20 fr. c. rembourst HUILE DE TABLE AUX TROIS MOULINS 40, r. du Musée, MARSEILLE

LE PHÉMIX

teinture inoffensive instanta-née; l'essayer, c'est l'adopter. Dépôt: t. bonnes parfumeries. La boîte 2 fr. 50; le flacon seul, 1 fr. 75.

connaissant la préparation des hulles et graisses industrielles est demandé p. mais. sér. Ecr. Guttin, rue Leroy, Salon (Bou-ches-du-Rhône). MACHEES à coudre à ven-casions, état neuf, rue Vin-cent, 98.

AUTO-ÉCOLF ET LEGONS Cours p. dames, 54, boul. Cor-derie.

A wendre chambre, salles à manger, bureaux, toilettes, 5, rue du Lycéc, au premier.

DEMANDE acheter de suite hôtel meublé av au sans restauration. Faire of-fre av. détails complets: pas d'intermédiaire. S'adr. Fran-cois, Grand Bar. 27, boul. Du-gommier, Marseille.

PAPIER PAILLE, magasins 34, rue Saint-Jacques, Marseille. ON DEMANDE des ouvrièfabrication des sacs en pa-pier. S'adr. chez Duvillard, 3, place Marceau.

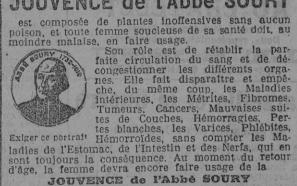
ON DEMANDE mécanicien spéc, auto. éférences exigées. monoph., 110 volts for ferid., 2 Hi comp. Laffond fils, 127, gr. ch de Toulon.

ON DEMANDE une forte re-diffouleuse pour charron. Ec, à M. Augier, rue Farjon, 11. ON DEMANDE à louer jusqu'à campagne, confort, meublée, avec jardin, proximité tram, 4 ou 5 ch. à coucher de maitres, 2 ch. domestiques, électricité. Ecr. à M. Weil, 353, r. Paradis, Marseille.

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins et autres malaises qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent. La

JOUVENCE de l'Abbé SOURY



JOUVENCE de l'Abbè SOURY our se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffe-nent et éviter les accidents et les infirmités qui sont a suite de la disparition d'une formation qui a duré

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacles : 4 fr. 25 le flacon : 4 fr. 85 franco gare. Les 4 flacous, 17 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacle Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Ajouter O fr. 50 par flacon pour l'impôt). Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

La goutte, sciatique, lumbago, douleurs, gravelle, sont guéris radicalement par le TRAITEMENT DU CHARTREUX, le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez à M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérirez vous-mêmes.

ASSAISONNÉ : 44 fr. colis postal franco gare 8 boites de 1 kilo net.

LEBOSSÉ, Corned Beef, LE MANRE.

STROP INFANTILE GIMIÉ contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MU-GUET. En ente partont. Députs Pille Mollellan, 8, d. Meilhan. Se méfier des imitations DEPART à vendre comptoir avec glac et caisse, billard anglais, tente, 10 tables marbre, 26 chaises nover, verrerie, étagères, glace et soutasses, filtre, moulin café, sacrifié; beau matériel, 600 f. 37, rue Hoche, bar.

TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MU GUET. En ente partont. Dépôt. Pilte McILHAN, 8, d. Meilhan, Se méfier des imitation verrerie, étagères, glace et soutasses, filtre, moulin café, n'oubliez pas d'ajouter un pa franco contre remboursemen 37, rue Hoche, bar. COLIS AUX POILUS SAVON 1 1. 70 1e km

DE "SUDOR" hygiène des pieds.

ACHAT ET VENTE de LIVRES D'OCCASION

en tous genres Anciens et Modernes Expertises, Rédaction de Catalogues

Direction de Ventes Publiques Recherches de Livres rares et épuisés Catalogue mensuel adressé sur demande

L. William GANSSEN Libraire 74, rue Breteuil, 74 MARSEILLE

franco contre remboursement AUX OLIVIERS DE NICE 50, rue Puvis-de-Chavannes

SAGE-FEMME Pensionnaires 40 francs Place enfants. Consult, gratuites, de 2 h. à 5 h. M. Arnaud, boul, Madeleine, 59.

PHOTOGRAPHIE TRUCY Portueits, Agrandis, Reproductions Travaux industriels, Guyert le dimasche 18, rue Saint-Ferréol, 18 BONNES ouvrières culotife-res sont demandées pour l'atelier. Bien payées, r. du Musée, 30, 4° étage. DRAPEAUX riches et ordi ns. Au Grand Saint-Michel,

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes entous genres, sur cartons, calicot, etc.

MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE PERDU bracelet-montre or, du boul. Madeleine par Capucines, Dugommier. Rapporter contre récompense, Tourtet, 44. boul. Madeleine.

Le gérant : VICTOR HEYRIES imp. Ster. du Petit Provenço